

LA VOIX DES GIRAFES

« Vivre est le métier que je veux lui apprendre » - J.J. Rousseau

SPÉCIAL

**SEMAINE
NATIONALE
DE LA
PETITE
ENFANCE**

La petite enfance en grand

Sous le haut patronage



Interviews
Rencontres
Éclairages
Pédagogies
Carnet de voyages

Installations
Jeux
Ateliers



- Pour maintenir l'accès gratuit et universel à nos contenus
- Pour nous aider à produire des éclairages sur les pédagogies remarquables et la parentalité
- Pour permettre d'envoyer des outils à tous les parents et tous les lieux de parentalité
- Pour organiser des conférences et des évènements en faveur des professionnels de la petite enfance

Réduction d'impôts

de 66% si vous êtes un particulier

(votre cotisation de 20€ ne vous coûte donc que 7€)

de 60% si vous êtes une entreprise

(votre cotisation de 50€ ne vous coûte donc que 20€)

Faites un don ou adhérez facilement en ligne sur www.agirpetiteenfance.org/adherer/ ou envoyez vos dons par chèque

Agir pour la Petite Enfance : Espace KAPLA - 35 ter avenue Pierre Grenier - 92100 Boulogne-Billancourt - FRANCE

Personne physique 20€

Personne morale 50€

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Tél : E-mail :

Profession :



Edito



Donner de la voix

Regardez-la. Toute haute. L'œil aimable. La démarche posée. C'est elle, la girafe, que nous avons choisie comme image de la grande qui se penche tendrement sur le petit.

L'auxiliaire de puériculture, c'est elle. L'assistante maternelle, c'est elle. L'éducateur de jeunes enfants, c'est elle. La girafe.

La Voix des Girafes est là pour servir de porte-voix à ces grandes personnes, à qui on ne donne pas souvent la parole. Nous pensons que le travail, la passion des professionnels de la petite enfance méritent d'être connus, et reconnus.

Dans cette revue, nous parlons d'elles et nous leur donnons la parole. Nous rendons accessibles ceux qui pensent et qui théorisent, les experts, et nous rendons visibles ceux qui font et qui élèvent, les professionnels de la petite enfance.

Pour explorer tous ensemble, La Voix des Girafes fait la part belle au fameux trio, ce triangle d'or qui relie parents, professionnels et tout-petits. Parce que là se niche le bonheur : dans l'entente entre ces trois voix. C'est justement pour encourager les familles, qui n'y pensent pas ou qui n'osent pas, à consolider ce trio, qu'est née la Semaine Nationale de la Petite Enfance.

Une partie importante de ce numéro de La Voix des Girafes est consacrée à cette Semaine Nationale de la Petite Enfance qui se déroulera du 18 au 24 mars 2019 partout en France, avec pour thème « Pareil, pas pareil » (voir édito de Véronique Fanfant). Vous trouverez des idées d'ateliers d'éveil dans les pages « Installations », des témoignages, et quelques indiscretions sur l'organisation de l'évènement.

Donner de la voix à tous ces grands qui poussent les petits vers le haut, qui les font rire, observer, qui les aident à se connaître, à écouter leurs émotions, c'est mettre de la lumière sur l'essentiel.



06

LA VIE DES GIRAFES

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION - LE THÈME PAR VÉRONIQUE FANFANT -
LE MAKING OF - VIRGINIE LEDOYEN, MARRAINE DE L'ASSOCIATION -
FORMATION PROFESSIONNELLE



15 DRÔLE DE SEMAINE

16
UNE SEMAINE
PEU ORDINAIRE

17
LA SOURIS VERTE

18
L'ESCALE
DES BAMBINS

19
PAROLE
DE PARENTS

21 PENSEURS DE GIRAFES

22
CATHERINE
GUEGUEN

24
BERNADETTE
MOUSSY

25
KRISTELLE GUÉVEL

26
ELSA
LE SAUX-PENULT

27 GIRAFES DU MONDE

28
CARNET DE VOYAGES

30
PLEIN AIR,
LE BONHEUR !

31
PASSEUR
DE BERCEUSES

32
DROITS
DE L'ENFANT

Une publication



Directeur de publication : Gilles Colomb
Rédaction en chef : Géraldine & Thomas Ulmann
Journaliste : Géraldine Ulmann
Secrétaire de rédaction : Cyril Merle
Direction artistique : Thomas Ulmann
Illustrations : Thomas Ulmann
Pré-presses : José Da Cruz (Studio TRAFFIK)
Régie et partenariats : Des Idées Pour Grandir, Arnault Geannin

Agir pour la petite enfance - 35 ter avenue Pierre Grenier
92100 Boulogne-Billancourt
ISSN en cours - Dépôt légal janvier 2019



35 DES GIRAFES PAS PAREILLES

**36
« UN PAS EN AVANT »**

**37
ALI BABA
LA MEEEX**

**38
JOINDRE LE GESTE
À LA PAROLE**



41 TOUS DERRIÈRE LES GIRAFES

**42
MINISTÈRE DES
SOLIDARITÉS ET
DE LA SANTÉ**

**44
L'ÉVEIL À L'ART,
UN ENGAGEMENT
NATIONAL**

**50
LES GIRAFES AWARDS**

**52
HERVÉ TULLET**



53 INSTALLA- TIONS

**ATELIERS D'ÉVEIL
À VIVRE EN TRIO**



*Retrouvez la Voix des Girafes en version numérique
www.rdvpetiteenfance.fr*



Le mot de Gilles Colomb, président d'AGIR pour la Petite Enfance

« En 2019, la Grande Semaine de la Petite Enfance devient la Semaine Nationale de la Petite Enfance. En 6 éditions, grâce à l'enthousiasme de tous les acteurs du triangle enfants, parents et professionnels, c'est aujourd'hui toute la France des tout-petits qui vit une semaine d'éveil, d'animations et d'échanges ! Mais tous les ingrédients qui ont fait le succès de la Semaine restent **pareils**... Et comme nous sommes aussi **pas pareils**, nous nous développons, et La Voix des Girafes, la première revue qui donne voix à tous les acteurs de la petite enfance, en est la preuve ! Bonne lecture. »



Merci à nos partenaires pour leur confiance

Leur implication et leur investissement permettent à l'association Agir pour la Petite Enfance de vous proposer cette semaine d'éveil et d'échanges à partager entre parents, enfants et professionnels de la petite enfance. **Leur soutien permet de vous adresser gratuitement cette revue.**

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Sous le haut patronage



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES



PARTENAIRE MÉDIA



PARTENAIRES RÉSEAUX



Le thème

par **Véronique Fanfant**
Directrice des (Pas) Sages,
comité scientifique



Comment réagit l'enfant face à la variété des tailles, des matières, des volumes, des couleurs ?
La différence pousse-t-elle un tout petit enfant à comparer, distinguer ?

Observer ce qui est semblable ou différent, c'est aussi être attentif aux variations... Cette attention peut-elle amener un tout petit enfant à expérimenter le caractère relatif d'un même objet dont la propriété peut être amenée à varier selon la température ?

Observez-les en pleine déduction, réfléchir à des hypothèses spontanées, agir intuitivement sur les objets pour vérifier qu'une même action produit un même effet ou un effet inattendu. Expérimenter, découvrir par tâtonnement les différences, pourrait bien développer le sens logique des tout petits.

Par exemple, la vitre, sous l'action du soleil est chaude. Elle est froide lorsqu'il pleut. Un gobelet vide est léger. Il s'alourdit lorsque du sable tassé vient raser ses bordures. Le même gobelet rempli d'eau n'a plus le même poids, et même il offre une nouvelle sensation quand on le saisit.

Observer, distinguer, s'interroger, n'encourage-t-il pas le discernement de l'enfant ? Il apprend ainsi à se connaître, puisqu'il se situe parmi toutes ces différences. Classifier en toute liberté, pour le plaisir, pourrait ainsi amener un très jeune enfant à inclure ou exclure, en fonction de ses propres besoins, de ses propres goûts. Pour explorer, le tout-petit se met en mouvement. Lancé dans son désir spontané d'agir, d'expérimenter par lui-même, avec tout son corps, parfois avec jubilation, l'enfant en vient naturellement à faire un choix, donc à distinguer.

Toutes ces choses pareilles et « pas » pareilles qui nous entourent, n'interrogent-elles pas, dès notre naissance, notre compréhension du monde ?

Peut-être qu'en observant les très jeunes enfants, nous pourrions redécouvrir le monde, ses richesses, ses nuances ?

Cette question, c'est celle que se pose l'équipe de la Semaine Nationale de la Petite Enfance en la partageant avec le trio parents, enfants et professionnels. Et vous ? Que nous ferez-vous partager ?

pareil
pas
pareil



Hommage
à Leo Lionni

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les girafes

La Semaine Nationale de la Petite Enfance, c'est, dans l'ordre : un thème, des ateliers et installations et La Voix des Girafes. Retour sur la genèse de ces trois éléments.

Naissance d'un thème

Dès le début de l'aventure, l'équipe de la Semaine Nationale de la Petite Enfance a formé un comité d'experts, les (Pas) Sages. Ce sont eux qui, chaque année, se réunissent, se creusent la tête et choisissent un thème. Un thème pour faire réfléchir à leur tour parents et professionnels et pour faire grandir les enfants. Un thème motivant, qui lance une dynamique et aiguise la créativité pour inventer de nouveaux ateliers.

Le comité s'est réuni au printemps 2018. Véronique Fanfant, sa directrice, a annoncé la couleur : travaillons sur l'acceptation de l'autre.

Huit petits groupes de deux ou trois ont été constitués, chacun se trouvant un coin pour cogiter. Après un moment de réflexion, tous se sont retrouvés, un mot était sur toutes les lèvres : différence.

Un consensus émergeait donc, mais lequel ? Car se réunir sur l'idée de la différence, à première vue, ne semble pas des plus encourageants... et c'est pourtant une question fondamentale : celle de la différence et du semblable.

Pareil ? Pas pareil ?, comme dirait un enfant. Le thème était né.

L'expression « Pareil, pas pareil » est sortie du lot. Elle avait quelque chose d'enfantin, comme une rengaine de cour de récré. Surtout, derrière cette formule, la réflexion promettait d'être riche.

Depuis des mois, nous réfléchissons sur ce thème, nous le tournons dans tous les sens, cherchant à faire émerger des ateliers, qui par le biais du jeu, de l'expérimentation, offrent aux tout-petits le spectacle de la différence, de la diversité du monde.





La création *des ateliers*

En attendant l'arrivée de la dizaine de participants à la Couveuse du 20 septembre, Thomas dispose sur les tables les outils de travail pour la journée : bois, carton, coton, pailles, ficelle, pinces à linge, table lumineuse... Les baguettes de bois sont alignées par taille, les tubes de peinture en arc-en-ciel, les cartons se dressent comme les tours d'un quartier d'affaires...

En petit comité, la Couveuse s'apprête à réfléchir toute la journée sur le thème 2019 « pareil, pas pareil ».

Tout le monde est là, le tour de table ressemble à ça :

Barbara : Je suis éducatrice de jeunes enfants, ça y est j'ai mon diplôme !

Pascale : Je suis éducatrice perceptrice, je suis pour le mouvement, le jeu, la relaxation...

Frédérique : J'ai décidé d'observer...

Il y a aussi Cyril, rédacteur ; Marion, réalisatrice ; Françoise, psychomotricienne ; Gaël, musicien scénographe ; Céline, directrice de crèche ; Cristo, architecte.

Pour lancer le mouvement, Thomas donne quelques pistes : on dit installation plutôt qu'atelier, on ne dirige pas les enfants, parce qu'ils vont vivre une expérience...

Au tableau, il écrit : mouvement, perception, transformation, noir et blanc, miroir...

Trois équipes se forment. On commence à papoter, chacun sort des livres, des boîtes d'œufs, des papiers de couleur, une sorte de papeterie-épicerie.

Cristo annonce qu'il voudrait que les enfants interviennent dans le montage même de l'installation, il demande aux professionnels de son groupe : jusqu'où les enfants peuvent-ils aller dans la manipulation ? Il pense à une sorte de balance : les tout-petits ont-ils conscience de l'équilibre ? demande-t-il.

Pour Frédérique, le thème invite à la surprise : imaginons une installation qui cache un intrus !

Gaël parle de lumière, de perception qui varie avec l'éclairage... Il cogite, échange avec Françoise, sort un carton et essaye un pliage.

A force, l'inspiration est émoussée, certains fabriquent des prototypes, on voit Cyril coudre, Cristo aligner des petits mobiles en paille sur la table, Frédérique bourrer des chaussettes de coton. Barbara demande s'il y a un congélateur.

La journée se termine par une présentation des installations. On applaudit. On s'émerveille. On discute. Bref, on fait comme des enfants, on grandit !

Récit de la vie de fourmis qu'ont mené les journalistes de La Voix des Girafes

Une revue ? Oui, un journal sur la Semaine Nationale de la petite enfance ! Mais pourquoi ? Ce sera un éclairage sur le thème de l'année, pour les professionnels et pour les parents. Ah, je vois... Et qui va s'en occuper ? Justement... on a pensé à vous.

Voilà, Thomas et Géraldine n'avaient plus qu'à pondre un journal qui approfondisse la réflexion, élargisse les idées, éclaire la pensée sur le thème « Pareil, pas pareil », une revue copieuse, ouverte sur le monde, le tout très beau, très appétissant.

Les idées ne manquent pas, seulement la ligne éditoriale ressemble à de la gelée anglaise. Gilles appelle de temps en temps pour semer des mots clés, à planter impérativement : nationale, éclairage, le monde entier, tous les enfants !

Arnault cherche des aides : au secours, on est intelligents mais on manque de moyens !

Cyril remet les chapeaux des articles en place, parce que ceux de Géraldine penchent un peu.

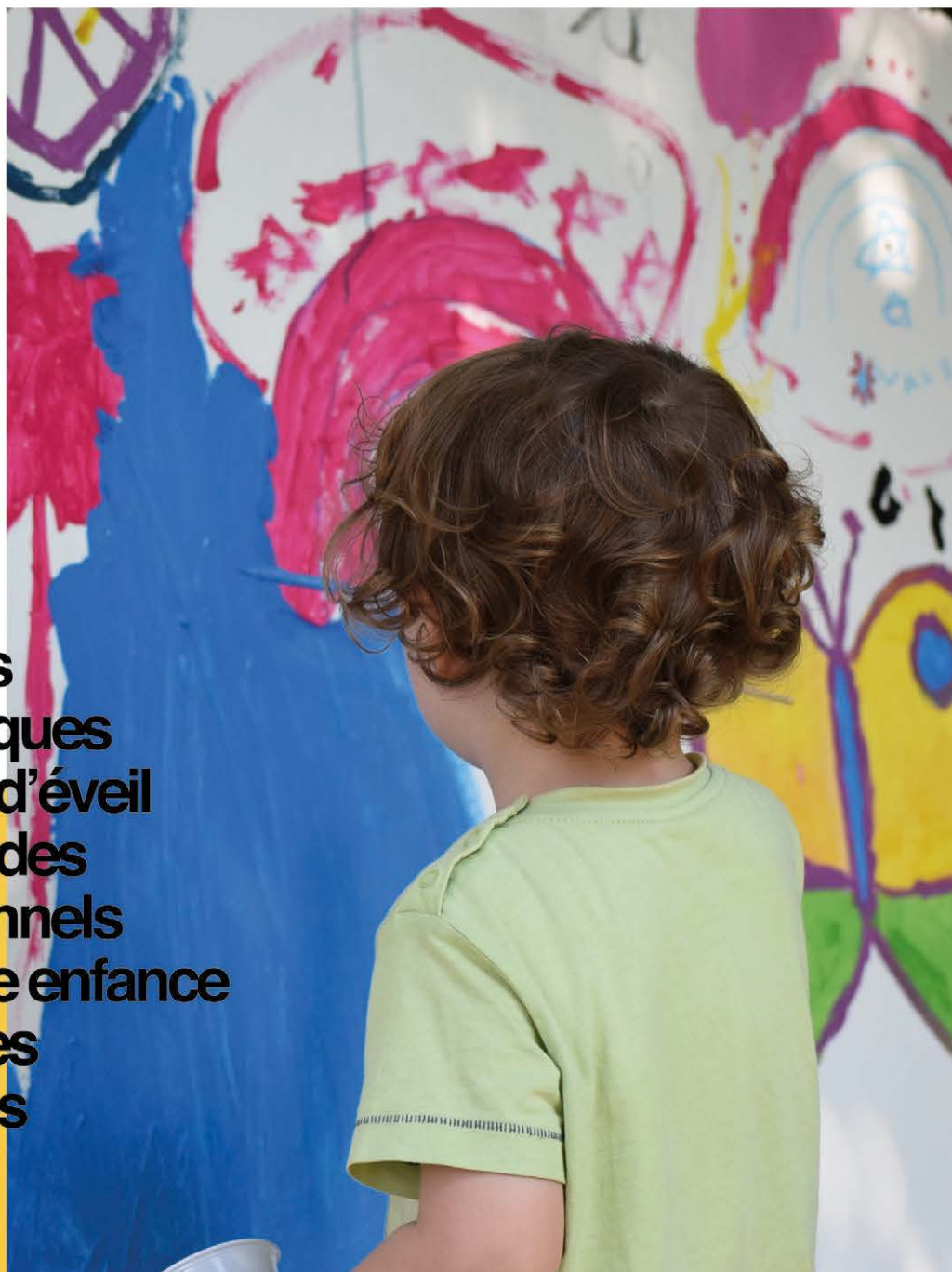
Thomas, dont la maquette avance à la vitesse de l'éclair, et Géraldine, qui noircit du papier, tous deux fourmillent.

On interview, on maquette, on demande l'aval de Véronique. La pro. Elle nous parle comme à l'école des éducateurs de jeunes enfants. Elle nous traite comme des grands. Mais nous, on est comme des enfants ! Faut nous dire les choses ! Hein, dites, cette revue, ça vous tente ?

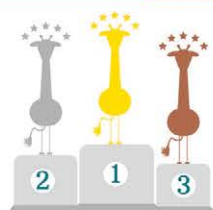
EBOÎTES

PETITE ENFANCE

des idées pour s'éveiller



**Eclairages
pédagogiques
& ateliers d'éveil
créés par des
professionnels
de la petite enfance
pour toutes
les familles**



Retrouvez en exclusivité
les ateliers des Girafes Awards,
le trophée national de créativité
des professionnels
de la petite enfance

Accès gratuit : eboitepetiteenfance.fr



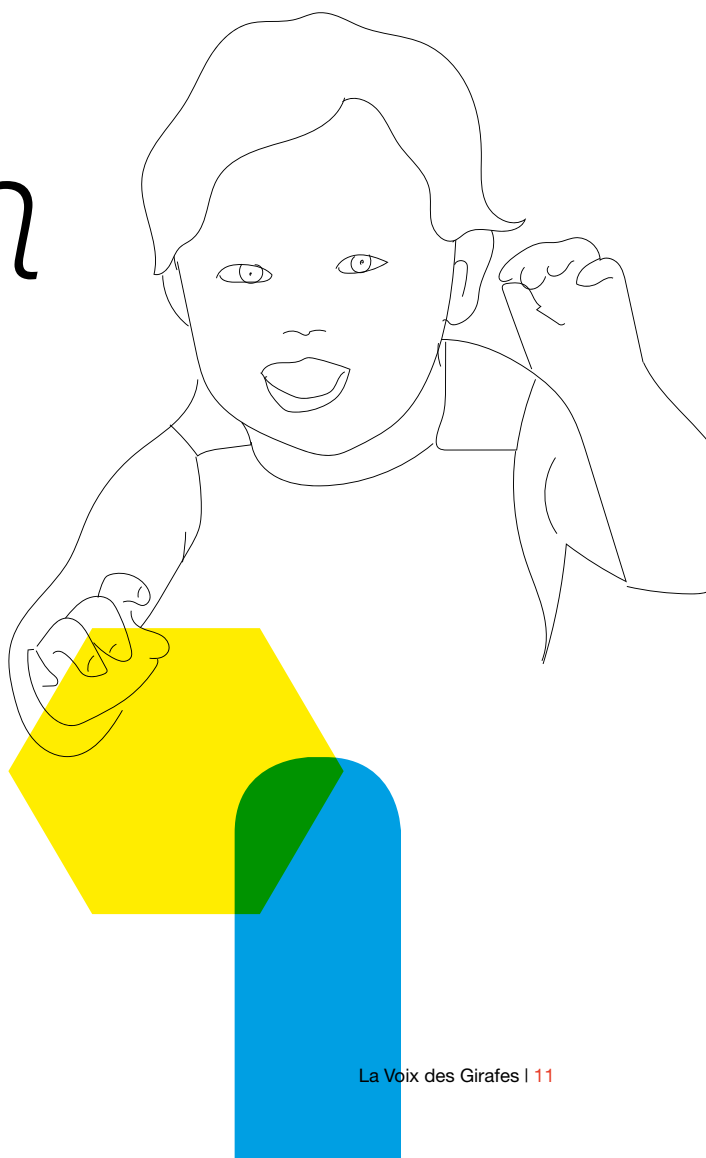
Le mot de

Virginie Ledoyen

**marraine de la Semaine
Nationale de la Petite Enfance**

« Depuis six ans maintenant, je suis la marraine de la Semaine Nationale de la Petite Enfance. C'est une façon pour moi de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui travaillent avec les tout-petits. Je suis très admirative de leur énergie et de leur professionnalisme. »

Les premières années de la vie me semblent tellement particulières, comme une vie en soi, mouvementée et riche. Le savoir-faire des professionnels est alors précieux pour les parents. Et la Semaine Nationale de la Petite Enfance est un moment privilégié pour réunir parents et professionnels autour des enfants. »



L'invention de la Couveuse

Qui était le premier ? L'œuf ou la poule ? La question restera posée longtemps, mais nous avons notre réponse : la Couveuse ! Un centre de formation, ouvert aux professionnels de la petite enfance, aux parents et aux artistes.

Dès le commencement de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, Thomas Ulmann, son directeur artistique, s'est rendu compte que les bébés et l'art faisaient bon ménage. Les enfants, avec leur manière de tout toucher, de tout goûter, d'observer et puis de se faire une idée du monde, sont de grandioses et passionnants amateurs d'art. Et les professionnels de la petite enfance qui sollicitent leur curiosité et leur éveil, inventent sans arrêt, déploient leur imagination sous les yeux avides des petits. L'art est donc d'emblée, et naturellement, au cœur du lien entre les tout-petits et ceux qui se penchent sur eux. La création jaillit spontanément de la rencontre entre les bébés et les professionnels.

« Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant. »

P. Picasso

C'est ainsi qu'en 2015, Véronique Fanfant, directrice pédagogique de l'IRTS, propose à Thomas de donner des cours d'art graphique aux élèves, futurs éducateurs de jeunes enfants. L'idée est d'ouvrir les étudiants à l'art, à la fois pour qu'ils aient le souci de l'art dans leur relation avec les petits, et pour améliorer, clarifier et embellir leur manière de communiquer avec les parents ou les institutions.

Dès lors, Thomas se rend plusieurs fois par an à l'IRTS, en 2015 pour y enseigner l'histoire du graphisme, en 2016 pour accompagner les élèves dans la création d'un logo pour une structure d'accueil des tout-petits, en 2017 pour accompagner les étudiants dans l'invention et le montage d'installations permettant aux bébés de découvrir les quatre éléments.

Cette année, les élèves ont travaillé sur le thème de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, Pareil, pas pareil et, sous l'œil artistique et critique de Thomas, ont imaginé et aménagé des installations. Certains des ateliers proposés en 2019 au cours de la Semaine Nationale de la Petite Enfance sont nés de ces rencontres avec les étudiants.

Professionnels et artistes ont tellement bien travaillé ensemble, ont donné naissance à tant d'idées et de réalisations qu'à l'évidence, une méthode était née. On lui a donné un nom : la Couveuse.

Lorsqu'un professionnel s'empare de l'art, a le souci de l'art, il s'enrichit d'une exigence esthétique propice à l'éveil des bébés.

Régulièrement, l'équipe de la Semaine Nationale de la Petite Enfance réunit professionnels, artistes et parents dans une Couveuse en petit comité. C'est ici que s'élaborent les futurs ateliers d'éveil de la Semaine (cf. Encadré La création des ateliers p.9).

Pour aller encore plus loin, l'ambition de Thomas et de toute l'équipe est d'ouvrir, à Tours, un centre de formation qui applique cette méthode, réunissant professionnels, artistes et parents.

Imaginez un professionnel qui souhaite inciter un enfant à s'interroger sur le poids des objets. Un sculpteur, un musicien, un scénographe se pencheront sur la question et proposeront une installation mettant en scène plusieurs objets de poids différents. Tout ce qu'il faut pour que le petit déploie curiosité, surprise, plaisir, apprentissage... De quoi faire vivre au tout-petit l'expérience de la variété présente dans son univers.

Avec des professionnels sensibles à l'esthétique et ouverts à la créativité, les enfants ont toutes les chances de leur côté.

Vous souhaitez vous former à cette méthodologie et développer vos compétences ?

Contactez-nous : www.rdvpetiteenfance/formation

MODALITÉS PRATIQUES

Durée : de 1 à 3 jours

Tarif individuel

1 journée : 295€ HT

2 journées : 550€ HT

3 journées (visite culturelle et découverte all inclusive) : 750€ HT

Tarif groupe (à partir de 7 personnes)

1 journée : 225€ HT / personne

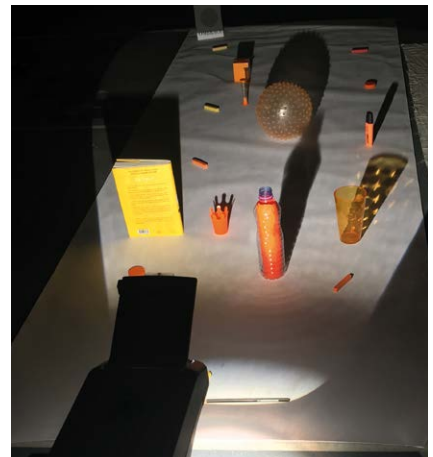
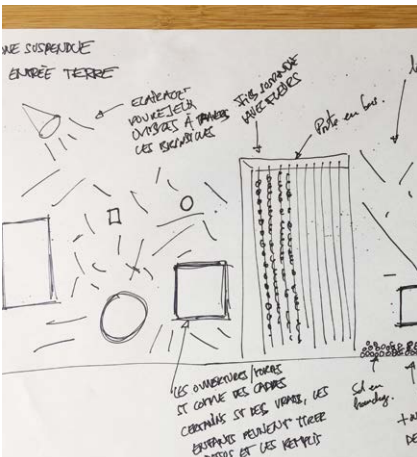
2 journées : 400€ HT / personne

3 journées (visite culturelle et découverte all inclusive) : 555€ HT / personne

* Ces tarifs ne comprennent pas les frais d'hébergement et de déplacement des stagiaires ; le Centre de Formation propose un forfait hébergement et déplacement sur place sur devis.

Infos, actus :

www.rdvpetiteenfance.fr/formation



**Candia Baby Croissance,
partenaire de la Semaine Nationale
de la Petite Enfance :**

**andia
Baby
Croissance®**

*pour l'éveil
des tout-petits.*



Jusqu'à ses 3 ans, l'enfant vit une période de développement extraordinaire. Pour répondre à ses besoins nutritionnels spécifiques, Candia, pionnier des formules infantiles liquides destinées aux enfants en bas âge, s'applique à proposer une gamme de produits permettant d'accompagner son développement à chaque étape de sa croissance, conformément à la réglementation, dans le cadre d'une alimentation diversifiée.

De 10 à 24 mois : renforcer son système immunitaire.

Entre 10 et 24 mois, bébé est décidé à explorer le monde qui l'entoure. En élargissant ses horizons (avec ses pieds et ses mains), il découvre les habitants de son univers, y compris les plus microscopiques : bactéries et microbes. La formule Candia Baby Croissance 3 permet d'apporter des éléments essentiels au bon fonctionnement de son système immunitaire, notamment du fer et du zinc.

De 20 à 36 mois : accompagner son développement cognitif.

Entre 20 et 36 mois, les connexions neuronales de l'enfant fleurissent : acquisition du langage, accroissement de la mémoire, de la capacité de raisonnement... C'est pourquoi la formule Candia Baby Croissance 4 a été développée. Enrichie notamment en oméga 3*, elle permet de contribuer au bon développement cérébral du jeune enfant.

Et tous les laits infantiles Candia ont été formulés sans huile de palme !**

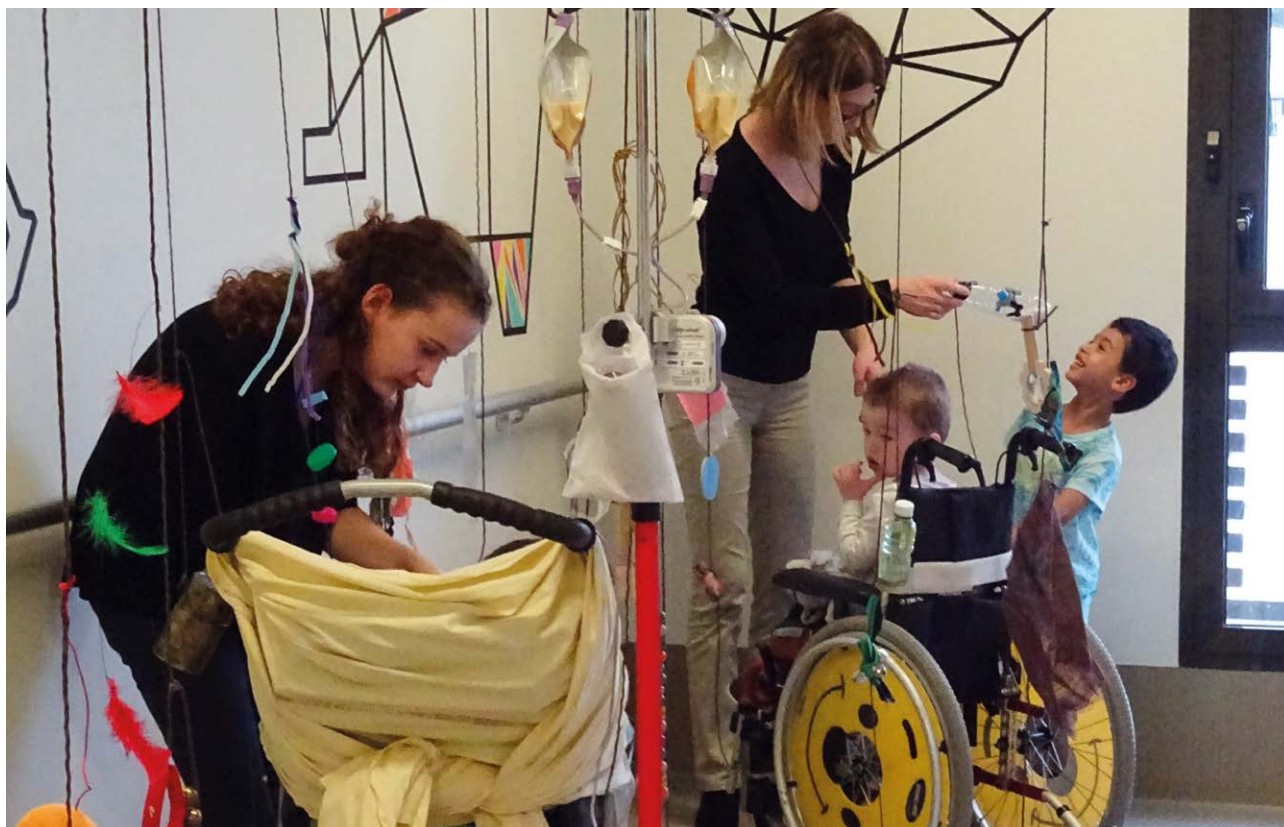
Aux côtés de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, Candia Baby Croissance souhaite prolonger la mission d'accompagner les enfants à bien grandir. Parce que nous avons tous un rôle à jouer dans l'éducation et le développement de nos enfants. Ce partenariat permet de soutenir, par une démarche innovante, la création de lien entre les parents, les enfants et les professionnels de la petite enfance.

* Acide alpha-linolénique de la famille des oméga 3

** Lait de suite pour nourrisson et aliments lactés destinés aux enfants en bas âge

DRÔLE DE SEMAINE

Nous ouvrons des guillemets pour que parents et professionnels racontent LEUR Semaine Nationale de la Petite Enfance. Celle qu'ils vivent à la halte-garderie, chez l'assistance maternelle, à la maison ou ailleurs. On y découvre diverses facettes d'un même évènement, la Semaine vécue de ci, de là.



Une semaine peu ordinaire

Dans cet établissement de santé pour enfants, la Semaine Nationale de la Petite Enfance est vécue comme un évènement, qui entraîne personnel, parents et enfants dans un même élan créatif, joyeux et constructif.

« On entraîne tout l'établissement derrière cette grande Semaine ! J'en parle aux kinés, aux psychomot's, ils sont tous partants ! C'est un évènement qu'on annonce dans la grande salle des familles » s'enthousiasme Karine Caillère, responsable de l'équipe éducation et animation de l'Établissement de santé pour enfants et adolescents de la région Nantaise (Esean).

L'Esean accueille des enfants de tous âges, en hospitalisation complète ou de jour. Leur séjour dure quelques heures, quelques mois, voire plus. En 2015, lorsque Karine découvre la Grande Semaine de la Petite Enfance, elle pressent une occasion de souder tout le monde : « C'est un fil conducteur qui dure toute la semaine dans l'établissement ».

Lorsqu'arrive le programme de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, Karine est la première à le découvrir, c'est elle qui distribue le matériel et les idées d'ateliers, à chacun en fonction de sa spécialité. Tiens pour toi, en orthophonie, et pour toi en ergothérapie. Et pour la cuisine aussi, ces

expériences sur le goût. Et pour l'école, car les enfants hospitalisés un certain temps ont cours ici, voilà de beaux graphismes...

Ici, il n'y a pas d'âge pour participer à la Semaine Nationale de la Petite enfance, car les enfants handicapés ou accidentés ont besoin de réapprendre certains gestes. Les ateliers leur sont utiles, comme à des tout-petits. Ainsi, certains enfants avaient une difficulté à un bras ou une main, qu'ils devaient rééduquer. Ils ont travaillé leur motricité fine en fabriquant des mobiles.

Pendant toute la semaine, l'effervescence envahit l'établissement. Dans une salle, une adolescente de 14 ans conçoit une installation avec un tout-petit. À côté, une jeune fille avec une minerve travaille une plaque de plexiglas sur laquelle de l'eau devra couler. Un chargé de maintenance se dit que ça ne marchera pas. Il cherche et essaye autre chose, une idée à lui, de son invention. Il rapporte des bouteilles en plastique, du bambou, des petites cuillères de chez lui, et il monte quelque chose, une machine à faire circuler de l'eau. Résultat des opérations : l'installation fonctionne, et de nouvelles interactions sont nées, dans cette semaine pas comme les autres !

Autre exemple : pour monter une jungle, des ados ont aidé une éducatrice, puis un technicien a fixé les lianes au plafond. Les mamans et leurs enfants dans des fauteuils pourront déambuler dans cette jungle de papier, comme parmi des jeux à hauteur d'enfant.

Karine Caillère photocopie les ateliers pour les parents qui souhaitent refaire la séance à la maison. Elle en laisse aussi dans les salles d'attente. Bref, elle fait tout pour que, à l'Esean, pendant une semaine, la vie change de couleur.

La souris verte (Saint-Yorre) : une semaine qui pétille !

Les bébés de Saint-Yorre qui fréquentent le RAM La souris verte ont de la chance. La directrice des lieux, Nathalie Grivaud, participe depuis des années à la Semaine Nationale de la Petite Enfance, en y mettant tout son talent et son enthousiasme.

Qu'est-ce qui vous séduit dans la Semaine Nationale de la Petite Enfance ?
« C'est l'occasion d'ouvrir nos portes, de faire entrer les parents. On les invite, et même si les gens travaillent, il y a toujours un père ou une mère qui arrive à venir. Et puis, les assistantes maternelles se sont prises au jeu. On se cale sur vos thématiques, on utilise les supports que vous nous envoyez, et on propose des activités. »

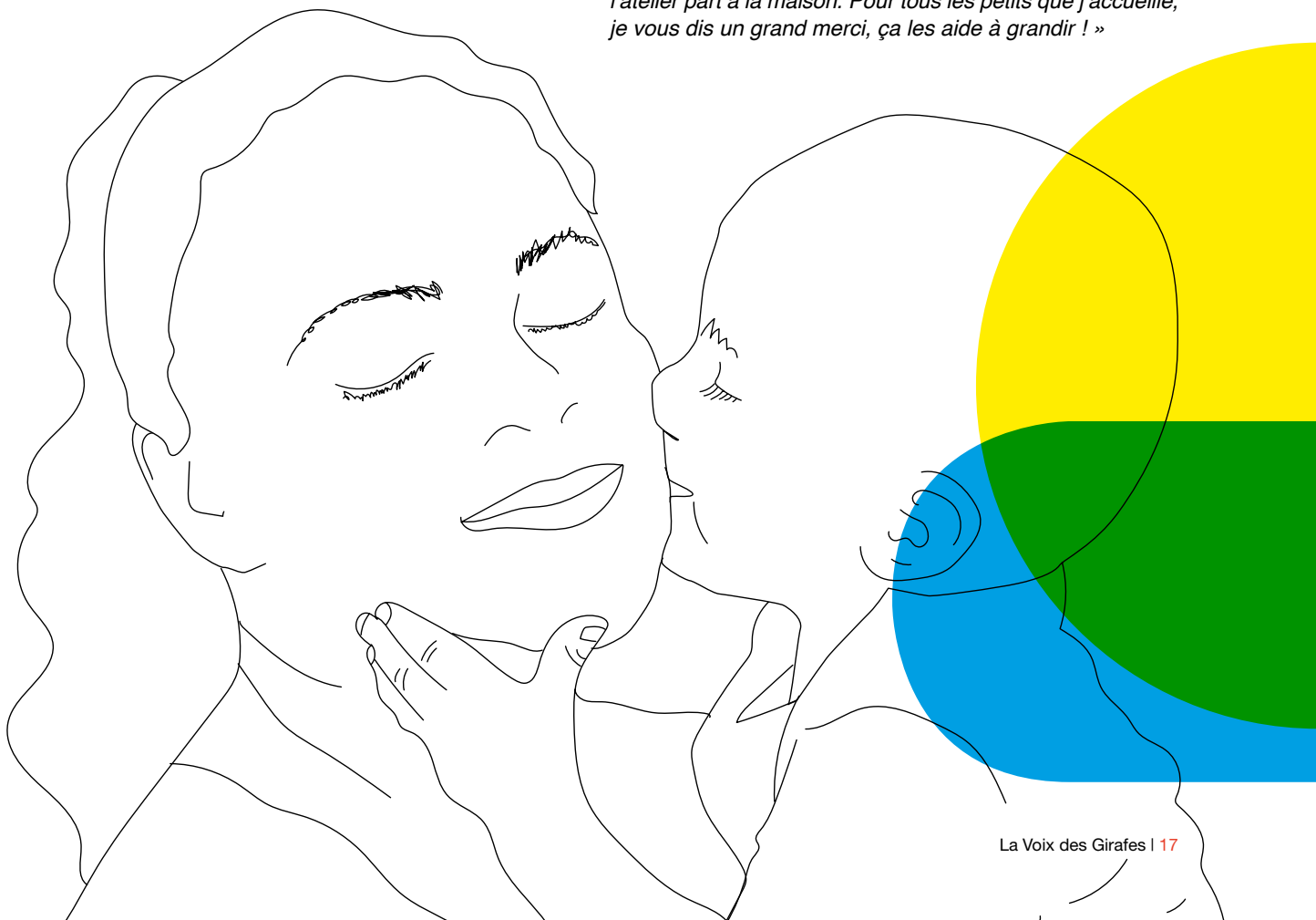
Qu'est-ce qui a changé depuis que vous participez à la Semaine ?

« Ça nous a donné des idées, on a créé la Grande Semaine de Noël ! L'année dernière, j'avais bricolé un tablier à histoires. Les enfants fouillaient dans mes poches et y trouvaient histoires et comptines que je leur racontais ou chantais. Cette année, nous apprenons des comptines signées ! Un groupe d'assistantes maternelles s'est formé à la « communication gestuelle associée à la parole. » Ce samedi, une formatrice va venir initier les parents aux signes. Bref, on met les parents dans le (petit) bain ! »

Deux assistantes maternelles enthousiastes

Catherine Daré : « La Grande Semaine, c'est beaucoup de partage et d'échange. Les ateliers sont supers, et bien expliqués. On se les répartit selon nos préférences, moi tous les ans, je suis celle qui fait la musique, les sons, la danse. Je fais l'atelier à la maison d'abord, je m'entraîne, je vois les réactions des enfants et puis je le présente au RAM. »

Béatrice Lairet : « On participe depuis plusieurs années à la Grande Semaine ! C'est fédérateur. Il y a la fameuse semaine, et encore après, ça continue, on est dans une dynamique. Ça nous oblige à réfléchir. Les parents aussi participent à leur manière. Si l'enfant a adoré un atelier, on fait nos petites fiches, on explique le but, et l'atelier part à la maison. Pour tous les petits que j'accueille, je vous dis un grand merci, ça les aide à grandir ! »



À l'Escale des Bambins, des girafes à tous les étages

Gaëlle Gérard dirige la crèche « L'escale des bambins » à Nantes qui, depuis cinq ans, participe à la Semaine Nationale de la Petite Enfance. Elle nous explique que déjà, avant, la crèche avait constitué une commission parents et organisé des ateliers parents-enfants. Et la Grande Semaine est venue donner une dimension nationale à ces initiatives.

Gaëlle Gérard précise que la Semaine Nationale de la Petite Enfance facilite l'organisation, apporte des outils, et surtout impose un thème : « grâce au thème de l'année, on se creuse la tête, plutôt que de travailler sur un thème facile qui nous parle d'emblée, on réfléchit sur un sujet qu'on n'aurait pas choisi, qui n'est pas évident, le thème proposé nous donne toujours une émulation. »

Chaque année, la Girafe d'Or en ligne de mire

« Les Girafes Awards, c'est la cerise sur le gâteau ! » lance Gaëlle Gérard. En 2015, la crèche a gagné la Girafe d'or. Cinq personnes sur les douze qui travaillent à « L'escale des bambins » sont parties en voyage pédagogique à Reggio Emilia, en Italie. L'objectif de l'année suivant était, coûte que coûte, de gagner une nouvelle Girafe et de permettre aux autres de partir. C'est ce qui s'est passé, en 2016.





Anne Marineau, maman de Salomé

Pour les professionnels, la Semaine nationale de la petite enfance est géniale, parce qu'ils ont un projet ensemble. C'est beaucoup de travail, ça prend du temps, mais ça crée une émulation. Et pour les enfants, ce qui est intéressant, c'est que ça transforme la crèche en un lieu plus propice à l'imaginaire. En plus, l'installation avait été montée dans leur salle de sieste ! On entrait dans cette petite pièce et on était en hiver : du coton, des photos de Nantes sous la neige, un ventilateur, des glaçons à toucher... tout ça dans la salle où d'habitude, ils dorment et ils rêvent !

Les parents parlent aux girafes

*Camille Airaud,
maman de Clémence, Lucile et Gabrielle*



La crèche et la maison sont deux lieux complémentaires, imbriqués, la vie de ma fille à la crèche n'est pas déconnectée de la maison. C'est pourquoi, quand L'escale des bambins réfléchissait à un projet d'atelier pour les Girafes Awards, j'étais là. Quand on nous a proposé de venir un samedi, les deux grandes sœurs, pourtant rentrées à l'école, sont venues aussi. Les parents font partie de la vie à la crèche, encore plus avec la Semaine Nationale de la Petite Enfance. À la crèche, les professionnels essayent les ateliers avec les enfants et ensuite nous invitent à venir jouer nous aussi, essayer les parcours. Et puis alors, quand le deuxième trophée a été ramené à la crèche, ma fille m'a dit « maman, y a une autre girafe à la crèche... Tu sais, quand on est venu le samedi ! » Et quand les professionnels sont rentrées de leur voyage en Italie, on en a tous profité.



Avec Janod, donnons-leur confiance en eux par le jeu !

Assembler deux pièces d'un puzzle, monter une tour avec quelques cubes, visser, dévisser, suivre du doigt le tracé d'un parcours, appuyer sur la bonne touche d'un piano, « jouer » demande beaucoup d'efforts à votre enfant. C'est en respectant ses préférences, en lui laissant la liberté de faire des expériences, même si le matériel de jeu est utilisé de façon insolite, qu'il réussira à s'affirmer. C'est lui tout seul qui, en répétant encore et encore les mêmes gestes, va améliorer ses talents.

Des VALEURS PEDAGOGIQUES pour développer les compétences de nos enfants

Parce que chaque enfant est différent, JANOD crée des jouets intelligents qui répondent à toutes leurs envies pour les aider à développer leurs talents : « Avec Janod, je joue comme je veux ! ».

Une signature, l'esprit JANOD

Janod, créateur français de Jeux et Jouets, propose des gammes colorées et originales qui accompagnent les enfants de la naissance à 9 ans. Un service création composé de 15 personnes, basé en France dans le Jura, réinvente sans cesse les grands classiques du jouet afin de proposer de beaux produits, à la fois drôles et contemporains, conçus dans des matières nobles, durables

et adaptées aux enfants. Le jouet devient un bel objet ludique, et la priorité est de rester dans l'air du temps tout en s'amusant !

Dans le cadre des Grands Rendez-vous de la Petite Enfance, Janod souhaite contribuer à l'enrichissement des enfants et aussi...

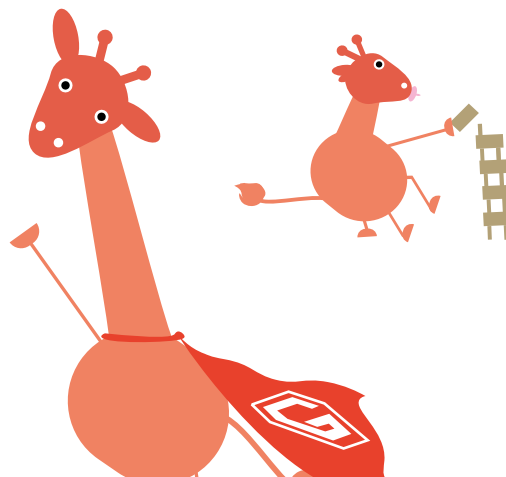
...leur offrir une parenthèse pour S'ÉVADER : apprécier le jouet comme source d'évasion, pour susciter des émotions mémorables

...les faire RÊVER: Stimuler leur imagination et leur permettre de s'inventer des histoires

...les rendre HEUREUX par le plaisir simple de jouer : les jouets JANOD sont pensés pour être des accélérateurs de joie !

Avec Janod, jouons autrement, « Let's Play Different » !

À découvrir : Le Blog Janod « LE MAG » conçu avec des professionnels de la petite enfance pour interagir avec les parents, les guider dans leurs choix et les conseiller en termes d'apprentissage et de développement de l'enfant.



PENSEURS DE GIRAFFES

Ici, nous laissons les experts de la petite enfance prendre la parole. Ils sont médecin, historien, professeur des écoles... Ils nous éclairent, mettent en perspective le rôle des parents et des professionnels. Avec eux, réfléchissons au sujet « Pareil, pas pareil. »

Catherine Gueguen : « le besoin d'affection est universel »

Catherine Gueguen est pédiatre. Pendant trente ans, elle a vu des parents démunis devant leurs enfants traversés par les émotions. Et puis elle a découvert les neurosciences, une nouvelle approche transdisciplinaire de l'étude de notre cerveau. Et elle a trouvé les mots pour expliquer simplement comment le cerveau des enfants se développe... et surtout comment se comporter pour qu'il grandisse bien.

C Pareil, pas pareil ? Que pense une pédiatre du thème de l'année ? Interrogée sur le sujet, voici l'éclairage en trois temps de Catherine Gueguen.

Petit un : Chaque enfant est unique.

En premier lieu, le corps de chacun est unique. Mais ce qui nous distingue le plus, c'est notre environnement. Le plus important, c'est ce que va vivre l'enfant, les rencontres qu'il va faire. Les neurosciences affectives et sociales nous apprennent que « nous sommes faits pour la rencontre humaine (...) et chaque rencontre nous modifie, affecte notre corps, notre cerveau, nos émotions, notre esprit, notre être. » ⁽¹⁾

Quand on s'occupe d'un enfant, le plus important est donc de comprendre dans quel environnement il vit.

Petit deux : Nous avons tous les mêmes besoins fondamentaux.

« Dès l'aube de leur vie jusqu'à leur dernier souffle, les humains désirent tout d'abord être aimés, mais aussi être réellement écoutés, respectés, reconnus pour ce qu'ils sont. » ⁽²⁾

Ce besoin d'affection est universel. Car jusqu'à 6 ans, tout enfant, quel que soit son environnement, est démuni face à ses émotions, son cerveau n'est pas développé pour faire face. Il prend donc les émotions de plein fouet, il vit des tempêtes émotionnelles. Il faut alors que l'adulte aide l'enfant à exprimer ses émotions, qu'il comprenne que ce ne sont pas des caprices.

L'adulte doit être empathique, autrement dit sentir et comprendre les émotions de l'enfant. Quand on humilie un enfant, on abîme son cerveau. Au contraire, quand on le comprend, quand on l'apaise, son cerveau se développe. Ce qui ne veut pas dire du tout que l'adulte laisse les enfants faire n'importe quoi. Non ! L'adulte dit non quand le comportement est inadéquat, mais il le fait sans humilier l'enfant, en l'encourageant en lui disant par exemple : « Je te fais confiance, en grandissant tu vas apprendre à ne plus mordre ». Il faut beaucoup de patience avec les petits et répéter maintes et maintes fois avec douceur.

En effet, les neurosciences nous apprennent que les relations que nous avons avec nos enfants transforment

leur façon d'être. Toute rencontre, toute émotion transforme en profondeur le cerveau. Le cerveau affectif et le cerveau intellectuel.

Les adultes ont un pouvoir incroyable puisqu'ils ont la capacité de faire murir le cerveau.

Si les parents se fâchent, le stress retarde le développement du cerveau de l'enfant. Alors que mater un enfant fait murir son cerveau. En langage scientifique, être bienveillant avec l'enfant permet notamment à son cortex préfrontal, à son hippocampe de se développer. Autant de cellules qui agissent sur la mémoire, la sociabilité etc.

Petit trois : Un enfant qui est accepté tel qu'il est, sera plus ouvert aux autres.

Quand on aide un enfant à exprimer ce qu'il ressent, quand on reconnaît qui il est, on lui permet d'être à son tour empathique, de comprendre les autres et de les accepter. Un enfant élevé avec empathie, aimé tel qu'il est, comprendra les autres, sera social.

Pour l'enfant, les différences de couleur de peau par exemple ne posent aucun problème. L'enfant accepte tout le monde, pourvu qu'on l'ait accepté comme il est. Mais l'enfant est une éponge et si l'adulte a une attitude négative devant un enfant différent, il l'imite et le cercle vertueux est brisé. Les différences culturelles par exemple peuvent être un problème pour les adultes, pas pour les enfants. Sauf s'ils sont entourés d'adultes critiques à l'égard de la différence.

« Quand le parent guide, éveille l'enfant au monde qui l'entoure, à sa beauté, qu'il l'encourage à l'explorer, à le découvrir, il l'entraîne, le soutient dans son plaisir de vivre et de grandir. » ⁽³⁾

Autrement dit, en encourageant un enfant à la découverte, on l'aide à devenir un être entreprenant, curieux. Un enfant aimé pour ce qu'il est, c'est-à-dire cet être unique au monde, sera ouvert aux autres.

(1) Catherine Gueguen, *Pour une enfance heureuse*, Robert Laffont 2014

(2) Idem

(3) Idem



Bernadette Moussy, « L'enfant découvre la vie pareille, pas pareille »

Bernadette Moussy, membre du comité d'experts de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, était jardinière d'enfants, aujourd'hui historienne, spécialiste de la pédagogie. Interrogée sur le thème « Pareil, pas pareil », elle nous livre sa réflexion : c'est la découverte des différences et des similitudes qui mène à la connaissance de soi et à la créativité.



1/ L'enfant dit : tiens, c'est comme...

L'enfant découvre le monde par le « Pareil, pas pareil », c'est-à-dire par la comparaison. Entouré de beaucoup de choses qu'il ne comprend pas, il est dans un environnement qui l'attire et en même temps le dépasse. Où il découvre que certaines choses se ressemblent, d'autres pas. Que certains moments se ressemblent, d'autres pas. Il découvre aussi les valeurs : ce qui est bien ou mal, important ou pas. L'enfant se construit grâce au « Pareil, pas pareil ».

En plus des découvertes que l'enfant fait par lui-même, il y a les différences que les adultes évoquent naturellement devant lui : le matin, le soir ; la nuit, le jour ; le chaud, le froid... La vie de l'enfant est ponctuée de ces comparaisons que les grands nomment.

Ces valeurs, ainsi mises en évidence par les adultes, sont ancrées dans le quotidien de l'enfant, ce qui permet à celui-ci de les saisir plus facilement.

2/ Puis, l'enfant dit : c'est comme, mais pas tout à fait...

Vers 3 ans et demi, 4 ans, l'enfant nuance son observation en disant : Ah, c'est comme... mais pas tout à fait.

L'enfant découvre la nuance. Alors qu'on voudrait que les choses collent, la vie est faite d'un petit peu plus ou moins, d'un peu en avance ou en retard, bref de « pas tout à fait ». Ce « pas tout à fait » est fondamental pour l'ouverture d'esprit. C'est dans cette petite faille que la création est possible.

À l'opposé de tout totalitarisme, ce « pas tout à fait » mène à la réflexion, au doute.

En lire plus :
Le site internet de Bernadette Moussy :
silapedagogie.weebly.com

Kristelle Guével, au contact de toutes les familles

Médecin en PMI, Kristelle Guével a commencé par écrire un blog, avant de publier un livre, *Stéthoscope en compote*, dans lequel elle raconte son métier, au contact de toutes les familles, de tous les parcours. Nous l'avons rencontrée.

L'intérêt d'avoir des enfants différents à la crèche

Kristell l'affirme : « *les enfants lissent la différence, ils sont spontanément empathiques* », autrement dit, ils jouent avec tous les enfants. Tant que les différences ne se sont pas encore creusées, en grandissant.

La crèche est à l'image de la société, diverse : « *côtoyer des enfants handicapés, c'est l'école de la vie, l'acceptation de la différence* ».

Kristell donne l'exemple d'enfants de parents homosexuels et constate : « *ce sont des enfants souvent plus ouverts à la différence, plus matures* ». Élargissant son propos, elle parle « d'imprégnation » pour les enfants confrontés à la différence. « *Ils ne s'en rendent pas compte, ça leur ouvre l'esprit naturellement.* »

Pour les professionnels aussi, la présence d'enfants handicapés est très valorisante. Certains s'investissent énormément dans l'accueil de ces enfants.

Le médecin, au centre d'une dynamique familiale

Ce qui frappe dans le livre de Kristell Guével, c'est la complexité du rapport entre le médecin et les familles. Les parents ne parlent pas toujours de ce qui blesse, ils contournent quelquefois le sujet, ou refusent de le voir. Le médecin doit alors faire preuve de finesse, de perspicacité. Pour saisir ou deviner ou faire sortir ce qui se cache derrière les silences ou les banalités, Kristelle Guével a appris à observer. Seule cette attitude lui permet de comprendre la dynamique familiale qui se joue devant

elle, le lien particulier entre parents et enfants, et c'est ainsi qu'elle obtiendra l'adhésion des parents à ses propositions.

Le médecin s'adapte aux différences culturelles, tout en veillant à la sécurité des enfants

De nombreuses familles défavorisées ou migrantes viennent consulter à la PMI. Kristell Guével explique que le médecin s'adapte aux cultures variées des parents qu'elles rencontrent. « *Un bouillon de poisson le matin, pourquoi pas* » s'amuse-t-elle à raconter.

Il arrive toutefois qu'une tradition présente un risque pour l'enfant. Comme ce « *cododo* », si répandu en Europe du nord et en Asie. Là, le risque d'étouffement oblige le médecin à alerter les parents.

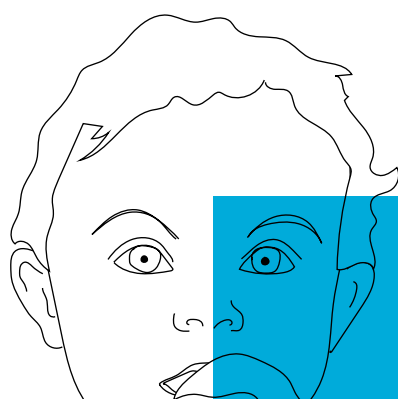
« *Il dort mieux, oui, mais quand il sera mort, il ne dormira plus* » ose-t-elle. « *Je suis choquante quelquefois, mais cela me permet de faire mon boulot* ».

Avec l'expérience, la médecin a appris à nuancer, à assouplir ses conseils. Sans perdre son humour ni sa lucidité, elle affiche une philosophie d'ouverture : « *De tout, un peu, pas trop* ».

En pratique :

Kristell Guével, Stéthoscope en compote, Presses de l'école des hautes études en santé publique, 2018.

Le blog : www.pasmauvaiseidee.over-blog.com



Elsa Le Saux-Pénault, il et elle dans la littérature enfantine

Professeure des écoles et directrice de maternelle à Vernou-sur-Brenne, Elsa Le Saux-Pénault a signé en 2017, une thèse intitulée « Éduquer à l'égalité des sexes en conduisant des recherches sur la littérature enfantine ». Un travail de recherche entrepris avec des professeurs des écoles et leurs élèves.

Résultats : la caricature

Sur les couvertures des albums jeunesse, les personnages masculins, garçons, hommes ou animaux mâles, sont représentés de face, grands et au premier plan. Les personnages féminins, filles, femmes ou animaux femelles, sont de profil, de moindre taille et occupent le second plan. D'un côté, une arme, de l'autre un chiffon. D'un côté, de grands, forts et courageux gaillards, exerçant des métiers à responsabilité, ayant des relations sociales en dehors de chez eux, d'ailleurs à l'occasion portant des lunettes. De l'autre côté, de petites personnes fragiles, recluses à la maison, avec leurs petites chaussures délicates, et leur tablier.

On dirait une caricature ! C'est pourtant le résultat des observations dirigées par Elsa Le Saux-Pénault et son équipe de recherche, dans des classes de maternelle et primaire.

Méthode : tous chercheurs

Elsa a travaillé en équipe avec les professeurs des écoles et leurs élèves. Les enfants étaient donc des chercheurs, en même temps que les adultes. Ensemble, ils ont noté les différences de traitement des personnages masculins et féminins dans les livres qu'ils avaient à disposition dans leurs classes. Ils ont compté, dessiné des camemberts et analysé les disproportions.

Et ils se sont révoltés. Garçons et filles. Comme ce jour où les garçons manifestaient leur mécontentement. L'équipe enseignante les interroge et comprend que les garçons sont agacés de voir que dans leurs albums, ils étaient

décrits comme sales et grossiers, alors que les filles étaient dépeintes comme belles et sages.

Le livre est soudain perçu comme autorisant les garçons à être sales et grossiers et enjoignant les filles à rester belles et sages.

Une fois notés ces écarts de traitement, il reste à expliquer aux enfants que ces différences engendrent des inégalités.

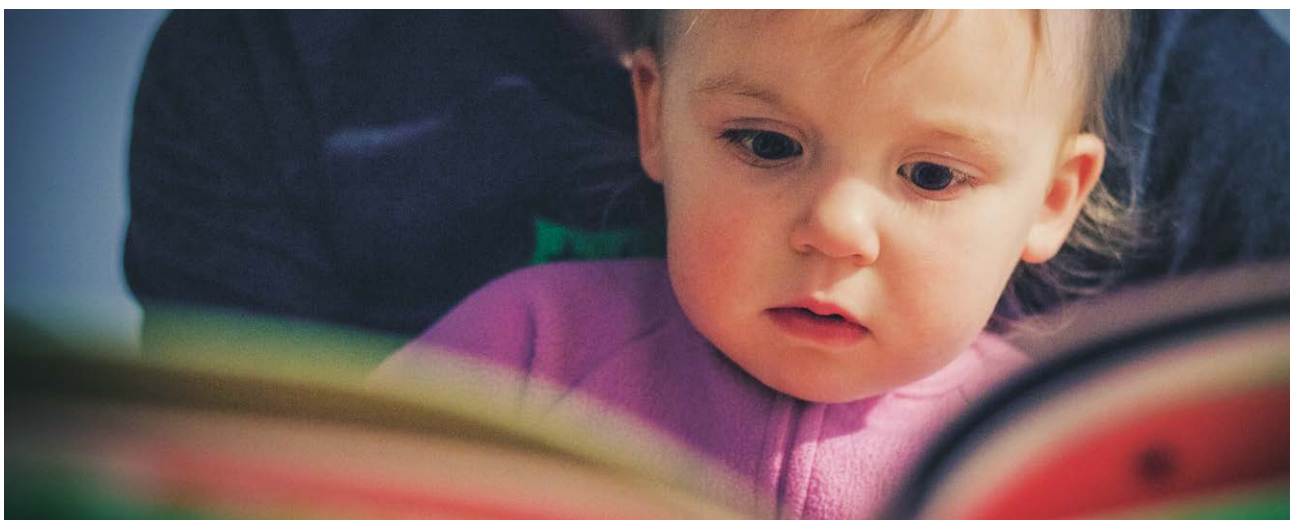
Conclusion : l'esprit critique

Face à une telle répétition des stéréotypes, comment inciter les enfants à réagir ? On ne va pas brûler les livres, ni censurer, ni imposer des quotas bien sûr.

La méthode suivie pour cette recherche, consistant à faire participer professeurs et élèves, a poussé ces derniers à rester vigilants, à avoir le réflexe de critiquer ce qu'ils lisent, à remettre en question les stéréotypes répandus dans la littérature jeunesse.

Lorsque les enfants repèrent par eux-mêmes les différences, ils sont ensuite en mesure de les analyser. C'est bien en développant l'esprit critique des enfants qu'on pourra améliorer l'égalité entre les sexes.

*Elsa Le Saux-Pénault (2017). Éduquer à l'égalité des sexes en conduisant des recherches sur la littérature jeunesse - Une Recherche - Action à l'école primaire -, thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation de l'Université Paris Nanterre.
En ligne : www.theses.fr/2017PA100179*



GIRAFES DU MONDE

La girafe française est une girafe parmi d'autres. Ailleurs, d'autres font le même métier, mais à leur manière. Passons quelques frontières et allons voir comment se vit la petite enfance sous d'autres climats.

CARNET DE VOYAGES AU PAYS DE LA PETITE ENFANCE

« Pareil, pas pareil », avec un thème pareil, on ne pouvait pas ne pas passer les frontières, pour aller voir la petite enfance à l'étranger. Voyage au pays des tout-petits, en Suède, en Suisse, en Italie...

La Suède, premier pays sans fessée

Des vikings, des Krisprolls... et des lois contre la maltraitance : la Suède est une destination unique pour les explorateurs de la petite enfance. Cité en exemple dans le monde entier comme un modèle en matière d'éducation, le pays a voté en 1979 une loi prohibant les châtiments corporels et les humiliations. Une première mondiale, à une époque où la fessée était encore monnaie courante.

Près de 40 ans plus tard, une cinquantaine de pays ont voté une loi similaire. En France, adoptée par le Parlement le 29 novembre 2018, la loi suit son parcours législatif.

Pionnière en la matière, la Suède dispose de près de quarante ans d'expérience, de recul dans l'application de cette mesure.

Le congé parental, d'abord, est exceptionnel : il est de 480 jours, pris aussi bien par les mères que les pères. Mais surtout, la Suède a mis en place un système éducatif aux antipodes du nôtre. Les enfants ne l'intègrent pas avant un an mais sont les bienvenus dans des « crèches ouvertes » gratuites.

Lorsqu'ils entrent à l'école, les divergences avec la France sont criantes. Côté scandinave, ni places attribuées en classe, ni objectifs d'apprentissage par âge, ni codes de conduite. Les élèves sont libres de suivre leurs cours comme bon leur semble, ils ne sont pas soumis à des notations avant l'âge de 12 ans. Si un élève apprend mieux la leçon de mathématiques allongé, rien ne l'en empêche, si un enfant ne sait lire qu'à huit ans, ça ne choque personne... Les élèves avancent à leur rythme, c'est aux professeurs de s'adapter.

Deux jeunes femmes, Marion Cuerq & Elsa Moley, ont réalisé un documentaire, « *Même qu'on naît imbattables !* », dans lequel on découvre un pays où une loi a permis un changement radical des mentalités. En Suède aussi, la loi de 1979 n'a pas été mince affaire et il a fallu l'accompagner d'outils pédagogiques. Des bochures ont été distribuées, traduites en douze langues, pour convaincre la population. Aujourd'hui, les enfants suédois ignorent même le mot « fessée ». Comme le dit Marion Cuerq, « *C'est la loi qui créé le chemin social.* » Nous voilà bientôt parés.

En Suisse, l'architecture au service de l'éducation

Le voyage se poursuit de l'autre côté des Alpes, dans les étendues suisses. Le quartier lausannois de Valency abrite le Centre de Vie Enfantine. Un centre d'accueil de jeunes enfants qui se distingue à l'œil du promeneur par son architecture. Une maison de métal au cœur d'un environnement vert et boisé. De l'extérieur, la forme du bâtiment rappelle celle des vieilles usines. De l'intérieur, ce côté austère s'accroît : du béton, de l'acier, de la sobriété. Mais cet effet est trompeur. Le lieu est entièrement ouvert. Les mouvements et les déplacements y sont libres. La nudité des murs est habillée par l'ambiance chaleureuse et bienveillante qu'y apportent les professionnels.

C'est sur cette ambivalence que repose le projet pédagogique du lieu. Ici, l'architecture est au service de l'éducation. « *La rencontre entre la pédagogie et l'architecture était indispensable* », explique Claude Thüler, directrice de la crèche. « *Ce qui est frappant, c'est l'idée d'aération* », témoigne un éducateur. « *On peut être à peu près n'importe où, on a une vision très profonde [...] on a toujours la possibilité de voir les enfants partir en courant, se balader, et également de voir les collègues travailler.* » Cette visibilité offre aux enfants un aperçu de leur avenir : les plus jeunes peuvent voir les activités ouvertes à leurs aînés, à ceux dont la motricité est plus avancée. Leur liberté de mouvement devient synonyme de connaissances en libertés.

Dans ce lieu ouvert, sans séparation, sans barrière et sans restriction, se pose la question des limites. Dans le documentaire « *Les Limites Invisibles* », produit par la ville de Lausanne (et duquel sont issus les propos rapportés dans cet article), les éducateurs expliquent où et comment ils instaurent ces limites. Pour eux, les limites symboliques sont plus importantes que les limites physiques. « *C'est une métaphore de ce qu'on retrouve à l'âge adulte : les tentations sont accessibles, il faut savoir s'arrêter soi-même* ».



Reggio Emilia

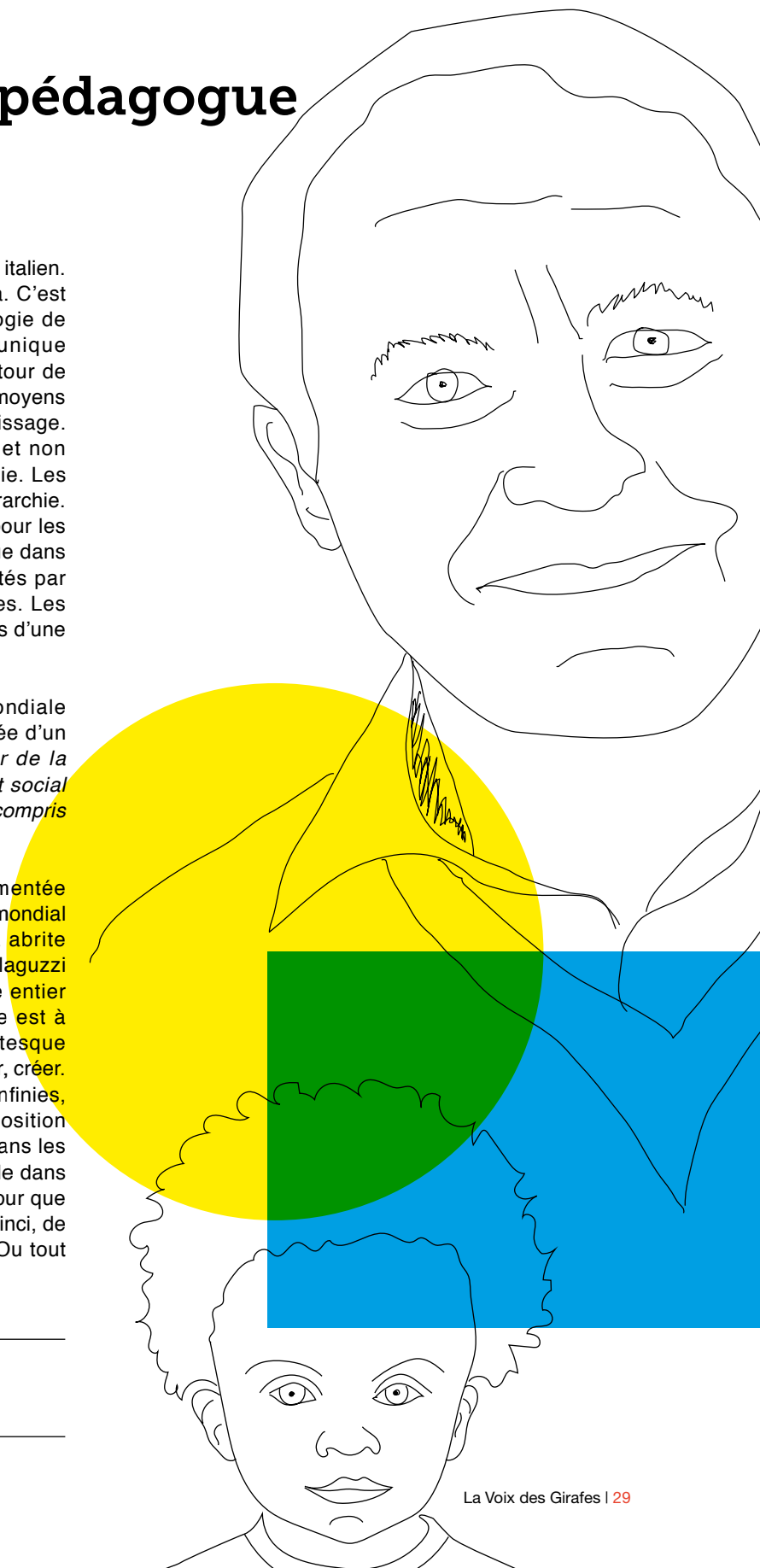
Loris Malaguzzi, pédagogue de l'enfant libre

Quittons le froid nordique pour le soleil italien. Plus précisément l'Emilia-Romagna. C'est ici que s'est développée la pédagogie de Loris Malaguzzi. Une approche unique de la petite enfance, qui tourne autour de quelques principes clefs : fournir aux enfants les moyens de nourrir leur capacité extraordinaire d'apprentissage. Les enfants apprennent par l'expérimentation et non par une inculcation de règles ou de méthodologie. Les enfants et les adultes coopèrent hors de toute hiérarchie. Cette pédagogie est synonyme de liberté totale pour les enfants, dans le choix de leurs activités autant que dans leurs approches créatives. Leurs choix sont dictés par leur tempérament, leur personnalité, leurs envies. Les éducateurs deviennent ainsi observateurs, garants d'une atmosphère bienveillante.

C'est au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale que la pédagogie de Reggio Emilia a émergé, née d'un « *désir d'apporter du changement et de créer de la nouveauté pour accompagner le développement social et économique [de l'Italie postfasciste - NDLR] y compris dans l'éducation* ».

La méthode Malaguzzi a réellement été expérimentée dans les années 60 avant de connaître un essor mondial dans les années 70. La ville de Reggio Emilia abrite aujourd'hui le centre Reggio Children - Loris Malaguzzi Centre Foundation. Des pédagogues du monde entier viennent y suivre des formations. Ce complexe est à l'image de la méthode qu'il défend : une gigantesque exposition dans laquelle on peut toucher, manipuler, créer. Des jeux de lumière, des formes géométriques infinies, des matériaux issus de la nature sont à la disposition des visiteurs. Ces espaces mettent les adultes dans les conditions de liberté et de stimulation intellectuelle dans lesquelles évoluent les enfants. Des conditions pour que grandisse une génération entière de Léonard de Vinci, de Giuseppe Verdi ou de Ferruccio Lamborghini... Ou tout simplement d'enfants heureux.

Découvrir les grands pédagogues
www.eboitepetiteenfance.fr



Plein air, le bonheur !



En Scandinavie, au Maroc, en Italie, en Espagne, en Angleterre... de nombreux lieux d'accueil de la petite enfance bénéficient d'un espace extérieur pour les enfants. En France, il n'existe que cinq haltes garderies plein air et une semi plein air. Pourquoi ? Pour Valérie Roy, spécialiste du sujet, « les bénéfiques sont pourtant immédiats ».

Valérie Roy a d'abord été éducatrice de jeunes enfants, dans une crèche puis une halte-garderie. Elle n'y était pas heureuse. Un jour, on lui propose un poste de responsable d'une crèche associative : « Vous verrez, c'est plein air » lui dit-on. Valérie est étonnée par cette nouvelle et ne devine pas encore ce que cela va provoquer en elle. Elle accepte et se retrouve responsable d'une halte-garderie à Paris, « Le petit jardin », avec vingt-six enfants et une grande pelouse.

« J'ai vu, j'ai été charmée » nous déclare-t-elle aujourd'hui. Le choc est de taille : « Je me suis transformée ! » Elle voit des enfants heureux, qui rigolent, s'expriment. « On passe peut-être à-côté de quelque chose », se dit-elle. En plus, des parents d'origine étrangère lui racontent qu'ailleurs, au Maroc, en Angleterre..., les petits passent une grande partie de la journée dehors, dans les jardins. Valérie est bouleversée, elle se remet en question comme éducatrice, et décide, histoire d'en avoir le cœur net, de reprendre les études. Elle s'inscrit à Paris 8, commence un Master de recherche en sciences de l'éducation, et centre son étude sur « Le petit jardin ». Il s'agit de vérifier les impacts du semi plein air sur le développement et l'accompagnement des jeunes enfants de douze mois à trois ans.

Depuis son poste d'observation privilégié, Valérie Roy récolte une somme de résultats éloquentes. Et elle assiste à des instants de communication des enfants avec la nature,

lorsque des tout-petits, pendant trois, quatre minutes vivent une émotion forte avec de la terre humide ou de l'eau de pluie. « Ils le font discrètement, souvent quand l'adulte n'y prête pas attention. Sans doute parce que l'émotion est forte, ils quittent l'espace de la réalité pour communiquer avec la nature ».

L'enfant se saisit de cette nature, invente des jeux. Dans un jardin, avec de l'herbe, de l'écorce, ils font des gestes très fins, il développe leur motricité fine : « Il faut voir comment ils décortiquent des feuilles d'automne ! » s'enthousiasme Valérie.

À la (re)découverte du plein air !

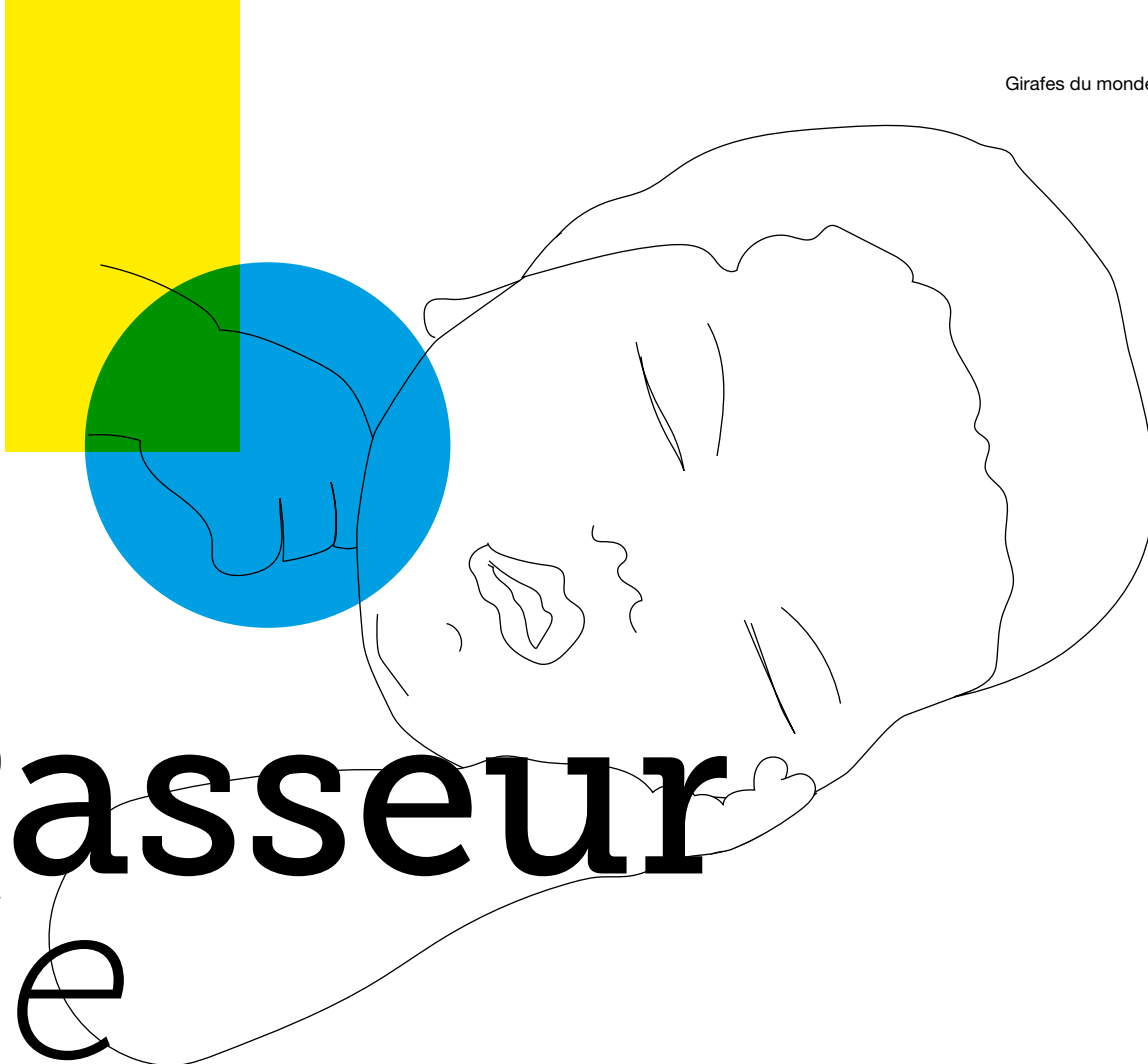
« L'avantage de l'élément naturel, poursuit Valérie Roy, c'est que c'est un élément vivant, il peut donc y avoir un échange ».

Les enfants, à qui on demande pourquoi ils préfèrent être dehors, parlent avant tout de la nature :

« Parce que dehors, le vent souffle » répond l'un d'eux.

Dehors, constate encore Valérie, les enfants sont plus libres, ils jouent avec tout leur corps, ils développent davantage de jeux de coopération.

Si la nature peut être une si grande amie des enfants, pourquoi gardons-nous les tout-petits si loin d'elle ? Historiquement, les enfants de l'entre-deux-guerres étaient nombreux à souffrir de la tuberculose. Comme remède, on avait trouvé l'héliothérapie, on soignait les enfants par l'air libre, par le soleil. Partout en Europe et même aux États-Unis, on voyait des enfants en short, torse nu, qui prenaient le soleil pour guérir de la tuberculose. Le pli était pris, les enfants sains aussi ont été mis au grand air, excepté en France. Où une fois trouvé un remède contre la tuberculose, on a rentré les enfants. Aujourd'hui, on parle de « troubles du déficit de la nature », pour des enfants qui manquent de plein air. N'est-il pas temps d'offrir la nature aux enfants ?



Passueur de berceuses

Dis-moi comment tu berces, je te dirai d'où tu viens. Eric Tellitocci récolte des berceuses du monde entier, comme autant de témoins de la diversité culturelle.

Eric Tellitocci enregistre des berceuses, chantées par un père ou une mère ou une grand-mère, en turque, arabe, hindi, cingalais, malinké, russe, italien, polonais... Il filme de tout près, dans l'intimité, chez des parents venus d'ailleurs. Il saisit l'échange entre le bébé et son père ou sa mère, ces moments précieux où l'adulte donne toute son attention au petit, où le petit reçoit pleinement.

En chantant les berceuses de leurs pays d'origine, ces personnes nées ailleurs transmettent leur culture à leurs enfants. Il est quelquefois difficile de préserver ses racines lorsque l'on a fui son pays, et lorsque pour s'intégrer en France, on évite de parler sa langue. Les berceuses, elles, restent des témoins, des marqueurs de ces parcours migratoires difficiles.

Les films d'Eric Tellitocci offrent un paysage de la diversité des cultures. Une maman sri-lankaise tient son bébé allongé sur ses cuisses pour le bercer, une maman sénégalaise l'agite dans ses bras. Les paroles peuvent être tendres ou

cruelles. Ainsi en Guinée, on fredonne au bébé : « *Tu peux t'endormir tranquille, si je n'ai pas le temps de faire la cuisine, il y aura toujours une voisine, tu auras à manger en te réveillant* ». Tandis que dans les Antilles, on chante : « *Faut que tu t'endormes, sinon le gros crabe rouge va te manger* ». Il y a du « pareil, pas pareil » dans ce rituel-là : nous chantons tous pour bercer nos enfants mais nous chantons tous d'une manière unique.

Ayant recueilli plusieurs dizaines de berceuses du monde, Eric Tellitocci dispose de trois films baptisés « Les berceuses » (Saisons 1, 2, 3) qu'il projette lors de colloques autour de la petite enfance, dans des médiathèques, dans des festivals...

Cet homme a quelque chose de l'ethnologue qui veille à ce que les berceuses du monde ne s'éteignent pas.

Où, quoi, comment :
www.lesberceuses.com

Convention Internationale des droits de l'enfant

30 ¹⁹⁸⁹⁻²⁰¹⁹ ans

Il y a trente ans, la Convention Internationale des droits de l'enfant était adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies. L'enfant était enfin reconnu comme un sujet, dont les droits spécifiques devaient être protégés.

L'association Agir pour la Petite Enfance célèbre l'anniversaire de cette Convention qui, partout dans le monde, défend les droits fondamentaux des enfants.

54 articles, énonçant notamment...

- Le droit d'avoir un nom, une nationalité, une identité
- Le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée
- Le droit d'aller à l'école
- Le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation
- Le droit d'être protégé contre toutes formes de discrimination
- Le droit de ne pas faire la guerre, ni la subir
- Le droit d'avoir un refuge, d'être secouru, et d'avoir des conditions de vie décentes
- Le droit de jouer et d'avoir des loisirs
- Le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation
- Le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé

4 principes fondamentaux...

- La non-discrimination
- L'intérêt supérieur de l'enfant
- Le droit de vivre, survivre, se développer
- Le respect des opinions de l'enfant

3 protocoles facultatifs

Le premier vise à protéger les enfants contre le recrutement dans les conflits armés.

Le deuxième concerne la vente d'enfants (à des fins de travail forcé, adoption illégale, don d'organes...), la prostitution ainsi que la pornographie mettant en scène des enfants.

Le dernier définit la procédure internationale qui permet à tout enfant de déposer une plainte pour violation de ses droits, directement auprès du Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, lorsque tous les recours ont été épuisés au niveau national.







Bébé Cadum, soutien de la Semaine Nationale de la Petite Enfance depuis le 1^{er} jour

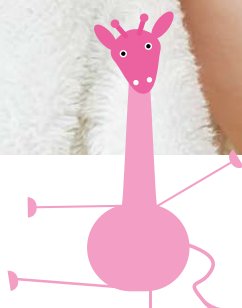
Cadum, spécialiste de la douceur depuis 1907, accompagne les familles avec des produits d'hygiène et de soin généreux et respectueux de la peau. Cadum a pour mission d'adoucir le quotidien des familles et des bébés, avec des formules douces, à la composition garantie depuis toujours, dans des formats pratiques et accessibles. Parce que la peau de votre bébé, comme celle de votre famille, demande tant d'amour !

Pour adoucir et faciliter le quotidien de toutes les tribus, Cadum s'engage sur la qualité et la douceur de ses produits mais aussi auprès d'associations qui soutiennent l'enfance :

- Cadum est partenaire depuis 2003 de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque qui permet à des enfants de pays défavorisés atteints de graves maladies cardiaques de venir en France pour y être opérés dans les meilleures conditions. Chaque année, Cadum aide à sauver 7 enfants.
Dons et informations : www.mecenat-cardiaque.org

- **Proche des familles, Cadum soutient aussi la Grande Semaine de la Petite Enfance depuis sa création** pour encourager les liens entre parents, enfants et professionnels de la petite enfance. Ensemble, nous poursuivons l'objectif commun d'accompagner les enfants dans leur découverte du monde.

Pour en savoir davantage sur Cadum, ses produits et ses engagements, rendez-vous sur cadum.fr ou sur la page Facebook Cadum.



DES GIRAFES PAS PAREILLES

Il est des mamans, des professionnels qui ont pris la différence à bras-le-corps, et pour qui la variété est belle, utile, intéressante, souhaitable. Portraits de girafes qui cultivent la différence.

Inventer l'alternative pour les enfants autistes

Maman d'un enfant autiste, Céline Bénabou, par ailleurs membre du Comité des (Pas) Sages d'Agir pour la Petite Enfance, a créé l'école « Un pas en avant ».

Céline Bénabou est mère de famille. Un de ses enfants est autiste et, comme un très grand nombre de parents, elle ne souhaite ni le placer dans un Institut Médico-Éducatif (IME), ni dans une classe Unité localisée pour l'Inclusion Scolaire dite classe ULIS, ni qu'il soit pris en charge à la maison ou en hospitalisation de jour.

Aucun de ces modes de vie ne lui semble satisfaisant. La prise en charge à domicile est une aberration pour des enfants qui justement présentent des troubles de la socialisation. La collectivité sans un personnel en nombre suffisant aussi, pour des enfants si particuliers.

On le sait, chaque enfant est unique, et a des besoins, des envies, des capacités propres. Chacun son rythme, chacun ses goûts... C'est pareil pour un enfant autiste, avec encore plus d'acuité. Certains ne peuvent pas parler, d'autres pourraient mais ne veulent pas.

Selon Céline Bénabou, ce qu'il faut aux enfants autistes, c'est une prise en charge individuelle, par un personnel qualifié, dans un environnement collectif.

A l'âge de neuf ans, son fils entre à l'école « Un pas pour la vie », créée par Églantine Eméyé. Un lieu qui répond à ces exigences. Lorsque l'école ferme ses portes en 2013, Céline Bénabou crée « Un pas en avant », sa propre école.

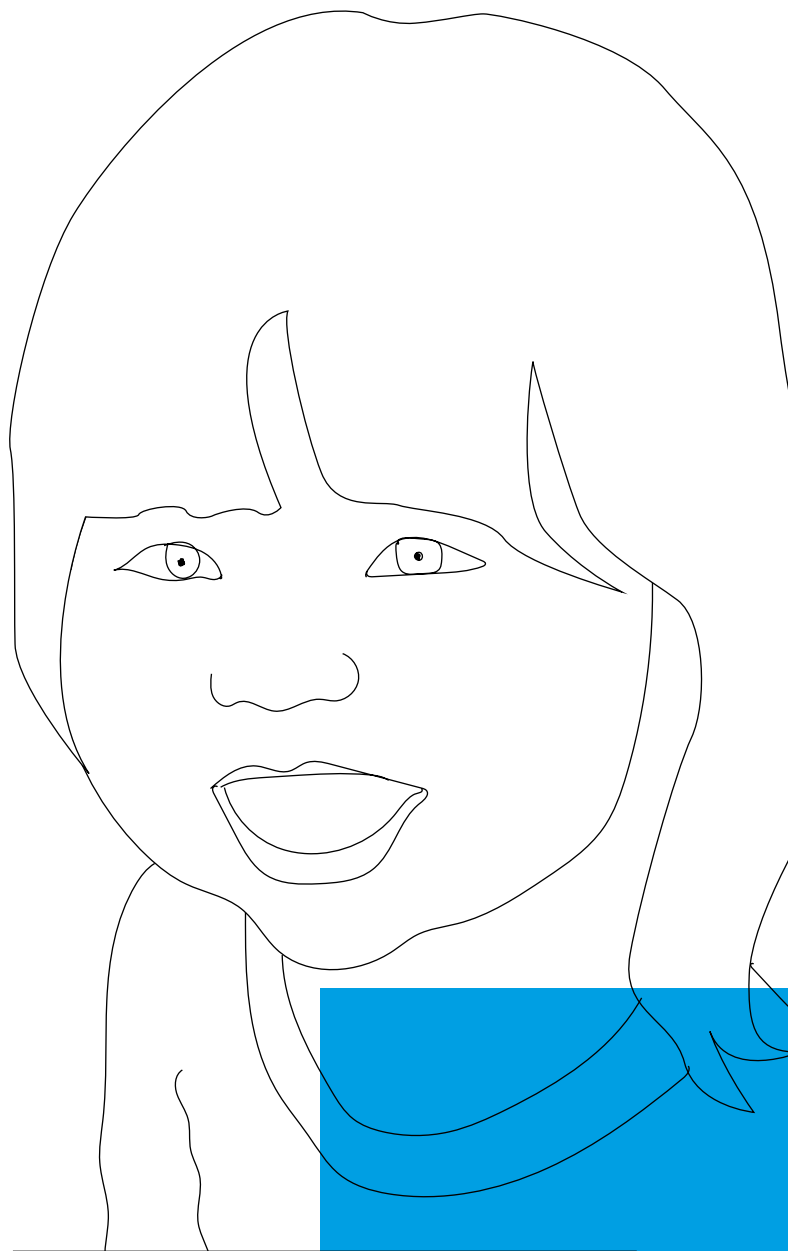
Une soixantaine d'enfants, entre deux et dix-huit ans, répartis entre Paris et Montreuil, y passent la journée ou la demi-journée. Chaque enfant passe du temps avec un psychologue, pour un moment dit « un pour un », un face à face pendant lequel ils travaillent et jouent. C'est là un temps précieux pour l'enfant, qui travaille sur le langage et apprend son rôle d'élève.

Les sorties à la bibliothèque, au musée ou dans un studio de photo, les ateliers cuisine, les séances de motricité ponctuent le reste de la journée.

En France, un enfant sur cent-cinquante naît avec un symptôme autistique.

Céline Bénabou était présente à la réunion du comité des (Pas) Sages au printemps 2018 lorsque le thème de l'année à venir a été choisi : « Pareil, pas pareil ».

Tout un programme, qui est pour elle toute sa vie.



En pratique :
www.unpasenavant93.com

Ali baba, une caverne pour tous les enfants

À la Caverne d'Ali baba, des enfants porteurs de handicap côtoient des enfants sans handicap. Histoire de savoir vivre sans peur avec la différence.

« Pour le tout petit enfant, tout ce qui l'entoure est source de découverte. Tout, y compris le handicap. C'est pourquoi, un enfant qui entre à la Caverne d'Ali baba, découvre le handicap comme faisant partie de la diversité du monde ». Voilà les mots positifs de Cécile Herrou, directrice de l'association APATE, et d'Annie Bernier qui lui succèdera prochainement.

La Caverne d'Ali baba, comme cinq autres structures parisiennes, sont gérées par l'Apate (Association Pour l'Accueil de Tous les Enfants), association reconnue d'intérêt général financée par la Ville de Paris et la Caf Paris.

Parmi les enfants accueillis de 3 mois à six voire sept ans, une place sur trois est réservée aux enfants handicapés. Ceux qui ne le sont pas voient la différence, sans que cela ne génère d'inquiétude. Souvent même, ils retiennent l'aspect positif de la différence. Un petit garçon handicapé moteur et une petite fille prenaient un bain dans la mini piscine de la halte-garderie, le petit gars explique à la demoiselle qu'il ne peut pas marcher. Elle lui répond que si, il marche assis.

À la place de l'angoisse, de l'optimisme

Et même, une attractivité : les enfants qui sont différents, qui ont un comportement décalé, attirent à eux. Ainsi un enfant autiste qui fait de belles galipettes, un aveugle qui fait des bonds sans jamais se cogner... appellent l'attention des autres.

La Meex, une maison qui fait la différence

Créée par une maman de deux enfants pas comme les autres, et une ergothérapeute qui s'intéresse aux différences neurosensorielles, la Maison des Enfants Extraordinaires (Meex) est ouverte aux enfants pas comme les autres, à leurs parents et aux professionnels. Cela se passe à Sauve, dans le Gard.

L'approche neurosensorielle permet de comprendre pourquoi l'enfant peine dans son rapport aux autres ou dans sa motricité. Après avoir fait un bilan des difficultés d'un enfant, la Meex propose aux enfants des ateliers de deux ou trois heures, ou des ateliers pour les parents (comme cet atelier de prise en charge précoce de l'autisme, pour que les parents apprennent à décoder les problèmes de leur enfant), ou des stages aux professionnels.

Cécile Herrou précise qu'à l'ouverture de la première structure (La maison Dagobert), en 1992, elle avait encore une interrogation : les parents allaient-ils supporter que leurs enfants côtoient des enfants handicapés ? Elle s'est aperçue que les parents qui confiaient leurs petits à ce lieu d'accueil faisaient là un choix qui pouvait être éthique, politique, moral, religieux... qui relevait en tous les cas d'une démarche pédagogique volontaire. Et aujourd'hui, Cécile Herrou avoue être fascinée par le regard juste de ces parents sur les enfants handicapés. Un regard ni trop appuyé, ni distant. Mesdames Herrou et Bernier affirment que le pari de structures comme Ali baba, est aussi de provoquer un effet collatéral chez les parents. Ceux qui ont fait la démarche de confier leur enfant à une structure ouverte au handicap seront rassurés en accompagnant leur enfant, en voyant le personnel et les enfants à l'aise.

A propos de cette rencontre avec des enfants handicapés, Cécile Herrou parle d'une « inquiétante familiarité » : ils nous ressemblent tellement, ils sont tellement pareils que nous, qu'ils nous touchent, nous bouleversent, que les côtoyer n'est pas anodin. Justement, le personnel des structures comme Ali baba valorise le pareil. D'abord, l'enfant handicapé sait faire beaucoup de choses comme les autres, et même il est capable de renverser nos valeurs, de nourrir en nous une autre philosophie de la vie.

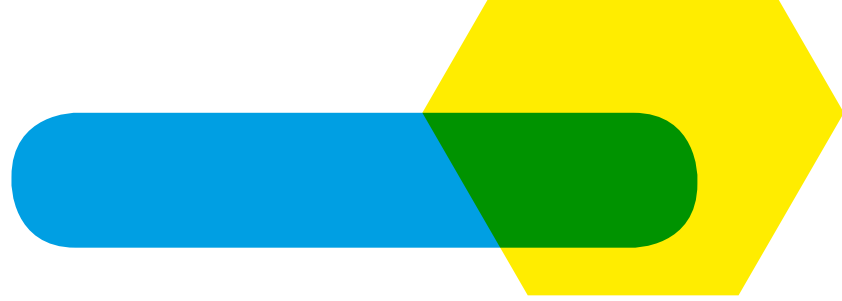
L'enjeu pour les directrices de l'APATE est bien qu'en grandissant, les enfants qui sont passés par ici, continuent à côtoyer des personnes handicapées et qu'en même temps, les enfants handicapés trouvent une place dans la société. Mission accomplie pour le nouveau président de l'APATE : « Ancien enfant accueilli à l'APATE et porteur d'un handicap, il était là, aujourd'hui avocat. Ce qui prouve que notre travail porte ses fruits. »

En pratique :
www.apate.fr

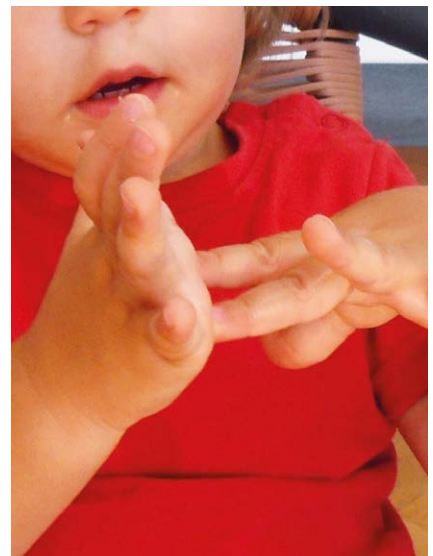


Photo : la Meex

En pratique :
www.meexlab.com



Joindre *le geste à la parole*



Compagnie Maya

Avant de parler, les tout-petits peuvent facilement apprendre à signer avec les mains et ainsi communiquer avec leur entourage. Portrait d'une comédienne qui montre l'exemple.

Prenez une comédienne, friande d'un théâtre très gestuel, corporel. Voyez Sophie d'Olce qui complète sa formation à l'International Visuel Theatre d'Emmanuelle Laborit et joue avec des comédiens sourds. Et puis la voilà maman. Jouer sur scène, même avec des signes, elle connaît, mais elle ne sait pas signer les mots tétée, couche ou bain. Son garçon a six mois, lorsqu'elle se forme à la « communication gestuelle associée à la parole » et commence à ajouter un signe à sa phrase. C'est autre chose que la langue des signes à proprement parler. Il s'agit là de parler normalement, et en même temps, de signer un des mots de la phrase, le plus important, le mot clé. Lorsque Sophie dit à son fils, il est tard, je vais te changer la couche, elle fait pivoter ses deux poings collés, chacun dans un sens. Lorsque Sophie dit, j'ai peur, elle tapote une main grande ouverte sur son torse et ouvre de grands yeux. Résultat, à dix mois, son fils sait dire qu'il est en colère et demander encore du lait à sa maman.

Les émotions

Sophie d'Olce est émerveillée par la compréhension qui naît soudain entre elle et son fils, grâce à ces signes qui illustrent leur quotidien. Au cours de sa formation auprès de Signes2mains, elle a aussi remarqué que cette façon de communiquer avec les bébés allait de pair avec une attitude bienveillante. En effet, lorsqu'un adulte communique par signe avec son enfant, il s'accroupit, le regarde, attire son regard. « On donne plus d'attention à son enfant, on ne fait pas la vaisselle en même temps. On se met à hauteur d'enfant. » Sophie y voit une aventure familiale, un jeu, surtout pas une chose en plus à exiger des enfants !

Elle est convaincue que grâce aux signes, on peut désamorcer de grosses colères. Un enfant qui peut faire comprendre à un grand qu'il a soif éprouvera un grand soulagement, prendra confiance en lui et sa frustration ne durera pas.

Tous séduits

En apprenant malgré lui à ses copains de crèche à communiquer avec les signes, le fils de Sophie d'Olce a convaincu d'autres parents.

Voyant son enfant signer, une maman a demandé à Sophie de l'attendre à la sortie de la crèche pour lui donner quelques bases...

Surprise de voir plusieurs bébés faire le même geste pour demander plus de pain, une auxiliaire de la crèche a aussi décidé de se former, afin d'acquérir une réelle connaissance et de pouvoir transmettre elle-même les signes aux autres enfants.

Les signes peuvent aussi avoir cette vertu de réunir parents, professionnels et enfants.

Maya

En 2010, Sophie d'Olce a créé la Compagnie Maya à Paris, et mis en place des ateliers « Signes avec bébé ». Au cours de ces ateliers, papas et mamans viennent avec leur enfant apprendre le B.A. ba de cette « communication gestuelle associée à la parole ». Après une heure de découverte, ils rêvent déjà de voir leur enfant leur dire « j'ai soif », « je suis fatigué », « tu m'aides ? », « on joue ? »

En plus d'apprendre quelques signes clés, les parents éprouvent un plaisir plus intime, parce qu'ils font des gestes, mettent du mouvement et du chant. En accompagnant leur parole d'un mouvement, d'un regard précis, ils se font du bien, car ils s'expriment plus pleinement, en prenant plus de place.

Signer emmène toute sa personne, souhaitons que cette pratique se développe, et emporte grands et petits sur le chemin de la compréhension.

Pratique :
www.compagniemaya.com

Carrefour Baby s'engage auprès des familles

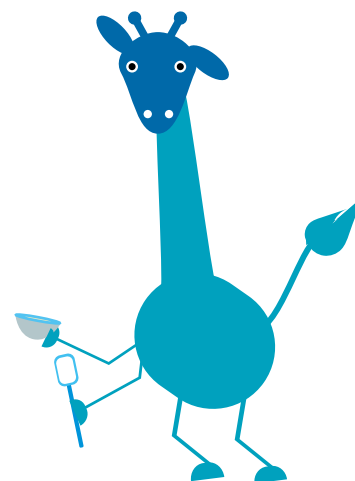


La marque Carrefour Baby couvre tous les besoins de bébé en alimentation et en hygiène, avec une gamme large et variée de plus de 140 produits.

Carrefour Baby s'est entouré depuis 1998 d'une équipe d'experts, de pédiatres et de nutritionnistes pour que chaque produit soit adapté à bébé selon son âge et ses besoins.

Carrefour Baby a toujours porté une attention particulière à l'alimentation des bébés et souhaite accompagner les tous-petits dans leur apprentissage du goût et l'éveil de leurs papilles dès le plus jeune âge. Quoi de plus agréable pour un parent que de voir son bébé se régaler, lui faire découvrir de nouvelles saveurs, de nouveaux goûts et de nouvelles recettes !

En devenant partenaire des Grands Rendez-Vous de la Petite Enfance, Carrefour Baby souhaite permettre à tous les parents, à tous les enfants et à tous les professionnels de se rassembler, d'échanger de manière ludique sur un sujet important : la nutrition et l'éveil du palais des bébés.



TOUS DERRIÈRE LES GIRAFES

Les girafes ne sont pas seules. Deux ministères, celui de la Culture et celui des Solidarités et de la Santé, expriment dans notre journal leur admiration et leur soutien aux girafes, ces grandes personnes qui travaillent dans l'ombre des petits.

Petite enfance, parentalité : les priorités d'Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé



Vous êtes la ministre chargée de la petite enfance et de la famille, qu'est-ce que cela signifie pour vous, personnellement ?

C'est à la fois un honneur pour moi et une grande responsabilité que d'assurer la mission de ministre chargée de la famille, en lien avec la Secrétaire d'Etat Christelle Dubos. Les politiques familiales touchent à plusieurs enjeux cruciaux pour la vie quotidienne de nos concitoyens : la conciliation entre vie professionnelle, sociale et familiale, avec notamment la question du travail des femmes, mais aussi le soutien à la parentalité et la lutte contre la reproduction des inégalités sociales. Mettre l'accent sur les premiers âges de la vie, en s'assurant que le plus d'enfants possible soient accueillis et accompagnés dans de bonnes conditions, c'est leur garantir un futur meilleur. Je pense également qu'il n'a jamais été aussi difficile d'être parent qu'aujourd'hui : plus de 2 parents sur 5 jugent difficile d'exercer leur rôle. Voilà pourquoi une de mes priorités en termes de politique familiale est le soutien à la parentalité.

Comment voyez-vous le rôle et le travail accompli par le personnel des PMI ?

La France est-elle à la hauteur dans l'aide à la parentalité ?
La protection maternelle et infantile est une politique publique essentielle, et j'y suis très attachée. Il est important que l'action menée par les services de PMI auprès des parents, notamment par le biais de visites à domicile, puisse se poursuivre, et nous y travaillons. Les services de PMI sont précieux notamment parce qu'ils soulignent le fait qu'on ne peut pas agir au bénéfice d'un enfant sans agir aussi auprès de son ou de ses parents. La PMI participe donc pleinement du soutien à la parentalité, domaine dans lequel la France se structure toujours un peu plus. Dès ma prise de fonction, j'ai pensé que le sujet de l'aide à la parentalité était un sujet majeur qui n'était pas assez pris en compte. Ce n'est pas un hasard si la parentalité a fait l'objet de ma première intervention publique en tant que ministre, à l'occasion de l'inauguration d'une maison des parents à Paris. En juillet dernier, j'ai lancé une stratégie nationale de soutien à la parentalité 2018-2022.

Dès le début 2019, les premières actions concrètes verront le jour afin de renforcer l'action et la visibilité de l'ensemble des offres de soutien à la parentalité en affirmant une doctrine commune à toutes les parties prenantes, et en dégagant leurs priorités partagées pour les années à venir.

Le thème de la Semaine Nationale de la Petite Enfance est, en 2019, « Pareil, pas pareil ». A votre avis, que faut-il faire pour améliorer l'accueil des enfants différents dans notre société ?

Je suis convaincue que tous les enfants ont leur place dans les modes d'accueil. Un rapport récent du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge trace des perspectives ambitieuses, et émet de nombreuses recommandations que nous sommes en train d'étudier.



Plusieurs d'entre elles ont déjà été mises en œuvre. Ainsi, nous avons mis en place un bonus financier forfaitaire en cas de prise en charge d'un enfant en situation de handicap par un établissement d'accueil du jeune enfant, dès le premier enfant accueilli. De plus, le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) pour 2019 prévoit que le plafond du complément de libre choix du mode de garde (CMG), sera majoré de 30% à partir de novembre 2019 pour les parents d'enfants en situation de handicap faisant appel à une assistante maternelle.

Êtes-vous favorable au projet de loi interdisant les violences éducatives ordinaires ?

Oui, effectivement, je soutiens cette proposition de loi. Je crois qu'il est temps que nous abordions ce sujet sereinement, en dépassant les querelles stériles, sans qu'il soit évidemment question de culpabiliser les parents en quoi que ce soit. Simplement, il nous faut prendre la mesure de ce que nous dit la science : non seulement les violences physiques ne sont pas utiles pour faire apprendre des choses aux enfants, mais elles freinent ces apprentissages. Je rappelle qu'une majorité de pays européens a déjà interdit ces violences éducatives. D'aucuns me disent que cette loi est symbolique, que le droit pénal interdit déjà les violences sur mineurs. J'assume parfaitement ce caractère symbolique car il est le signe que les temps changent et aussi parce que la loi est une balise qui oriente les pratiques.

D'après ce que vous savez de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, est-ce une initiative que vous soutenez ?

Le ministère des solidarités et de la santé soutient la Semaine Nationale de la Petite Enfance, comme toutes les initiatives qui concourent au renforcement d'une identité professionnelle partagée par tous les acteurs de l'accueil du jeune enfant. Parmi elles, la Semaine Nationale de la Petite Enfance se distingue par sa capacité à toucher un large public et à fédérer de nombreux acteurs du secteur à l'occasion de ce coup de projecteur annuel : c'est donc naturellement une initiative que je salue.

Les Allocations familiales partenaires de la Semaine Nationale de la Petite Enfance



Les Allocations familiales placent la reconnaissance des professionnels de la petite enfance, le bien-être du jeune enfant et l'accompagnement des parents au cœur de leurs priorités. **La branche Famille de la Sécurité sociale s'associe à la Semaine Nationale de la Petite Enfance pour souligner son engagement auprès des professionnels, des parents et des tout petits.**

Les caisses d'Allocations familiales (Caf) accompagnent depuis plus de soixante-dix ans les moments importants de la vie des familles. Elles apportent leur soutien lors de l'arrivée de jeunes enfants en versant des prestations familiales, mais elles sont aussi fortement impliquées dans le monde de la petite enfance : elles accompagnent techniquement les projets de créations de crèches et participent au financement de services et d'équipements publics, privés et associatifs.

Le financement des structures d'accueil du jeune enfant se traduit sous forme d'aides à l'investissement pour le déploiement des équipements, et par des subventions de fonctionnement qui offrent aux familles la possibilité de recourir aux services d'accueil collectif à moindre coût (un barème est fixé par la Caisse nationale des Allocations familiales).

Les Allocations familiales en quelques chiffres :

15

milliards d'euros
de prestations versés
par les Caf
pour la petite enfance

2 millions

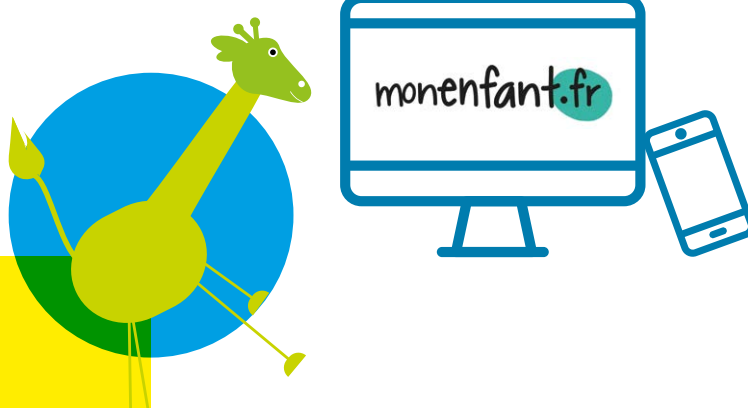
de bénéficiaires
de la prestation
d'accueil
du jeune enfant (Paje)

409 472

places en établissements
d'accueil
du jeune enfant (Eaje)

Monenfant.fr, le site des professionnels et des parents

Le site monenfant.fr informe gratuitement les familles et les professionnels de la petite enfance sur les différents modes d'accueil (individuels ou collectifs) existants sur l'ensemble du territoire. Les structures d'accueil et les assistant(e)s maternel(le)s peuvent mettre à jour ce répertoire national. Grâce à monenfant.fr, les familles sont en mesure de simuler le coût restant à leur charge si elles emploient un(e) assistant(e) maternel(le) ou recourent à une crèche.



L'éveil à l'art, un engagement national !



Les artistes, par leurs créations et leurs interventions, proposent aux tout petits de s'appropriier le monde. La Semaine de la petite enfance est une formidable occasion de faire rentrer les artistes, l'art et la culture dans les espaces des tout-petits et de leurs accompagnants.



enfants et parents dialoguent notamment par leur posture, leurs gestes ou par la voix autour d'un même objet. Et cela dès les premiers jours de l'enfant » précise Aurélie Lesous. Entraînés dans cette découverte des arts et de la culture, les professionnels s'enthousiasment à l'idée de faire un pas de côté dans leur quotidien, d'avoir la possibilité de libérer leur sensibilité et leur créativité. Un professionnel touché par une œuvre sera le premier à partager avec l'enfant ce qu'il a ressenti, et à l'inciter à s'ouvrir à son tour aux émotions.

Imaginons, nous dit Aurélie Lesous, qu'un danseur vienne danser à la crèche. Quelque temps avant la séance, un temps de co-construction avec les professionnels de la crèche sera mis en place. L'artiste entraînera les professionnels dans l'exploration d'une communication par le corps, les professionnels eux apporteront à l'artiste toutes leurs connaissances sur les enfants et leur propre culture. Une fois au sol, allongés ou en dansant à hauteur d'enfant accompagnés par le danseur, les professionnels de la petite enfance pourraient bien poser un regard inédit sur l'espace de la crèche.

Pour les artistes, les tout-petits forment un public exigeant, qui pousse les artistes à maintenir une relation constante et sensible avec eux.

Convaincus de l'utilité de faire travailler ces deux mondes ensemble, celui de la culture et celui de la petite enfance, les ministères concernés veillent à mieux former les acteurs des deux parties à ces nouvelles formes d'actions.

A l'avenir, les formations professionnelles dans le domaine de la petite enfance proposeront un module ou une sensibilisation à l'éveil artistique et culturel. Les écoles d'art s'engagent elles aussi à offrir aux artistes ces possibilités de découvrir ce public particulier que sont les tout-petits.

Le temps donné aux professionnels de la petite enfance sera d'ailleurs un facteur clé dans la mise en place de ces projets avec les artistes ou les institutions culturelles de proximité (médiathèque, théâtre, centre culturel, cirque, musée etc...)

Depuis des années, de nombreux artistes et associations culturelles s'adressaient aux tout-petits. Il ne manquait qu'une reconnaissance et un encouragement de l'État.

La fameuse Semaine nationale de la petite enfance est désormais soutenue par le ministère de la Culture. Aurélie Lesous, qui a découvert la Semaine nationale de la petite enfance à la crèche de son fils bien avant sa prise de fonction au ministère, se dit « *très admirative de la rapidité avec laquelle les professionnels se sont appropriés le dispositif, qui leur offre une multiplicité de suggestions.* » De la crèche aux ministères, l'idée fait son chemin...

En mars 2017, le ministère de la Culture et le ministère des Solidarités et de la Santé ont signé un nouveau Protocole d'accord visant à encourager l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants. Aurélie Lesous, chargée de mission santé, famille et petite enfance au ministère de la Culture, revient sur les enjeux et les mesures qui seront mises en place.

Elle réaffirme d'abord que le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique, dans des conditions d'égalité, est un des droits de la Convention internationale des droits de l'enfant. Ce droit ne pourrait être respecté sans l'engagement de nous tous : État, collectivités, artistes, professionnels de la culture, professionnels de la petite enfance, professionnels de l'éducation, professionnels de la jeunesse et société civile.

En faisant entrer l'art dans le monde de la petite enfance, on permet à tous, parents, enfants, professionnels, artistes, de partager une expérience, un émerveillement. L'art et la culture développent chez l'enfant sa curiosité, sa capacité de représentation, et son imaginaire. « *Nous parlons bien d'éveil, et non d'éducation* » insiste Aurélie Lesous. Par l'éveil, l'invitation est faite aux enfants de rencontrer un langage artistique, en respectant chacun, dans son rythme, sa sensibilité, sa curiosité, son désir. Il s'agit, pour le tout-petit, d'expériences et notamment d'expériences partagées avec les autres enfants, parents, et professionnels.

La pratique d'un art pousse les tout-petits, accompagnés par des artistes professionnels, à entrer en relation avec les autres. Lorsqu'on lit un livre à un enfant, on est deux à faire la même chose en même temps et à partager ses émotions. Un enfant qui assiste à un spectacle s'exprime, bouge, interroge. Il engage sa personne dans la réception de l'histoire qui lui est transmise.

« Le moment dédié à la culture est un temps privilégié, circonscrit, pendant lequel enfants et professionnels ou



Main dans la Main, une offre globale d'accompagnement de l'enfant et de sa famille

Main dans la Main, la marque dédiée à l'accompagnement Enfance Famille du Groupe VYV, est partenaire d'AGIR et s'implique avec ses professionnels dans la semaine nationale de la petite enfance.

Le Groupe VYV poursuit son engagement auprès de la petite enfance et propose une approche mutualiste d'accompagnement des familles :

- ▶ Un gestion solide et responsable,
- ▶ Des valeurs d'humanisme et de solidarité.

Main dans la Main revendique son appartenance à l'économie sociale et solidaire, sans actionnaires à rémunérer, ça change tout !

Main dans la Main développe et gère des services Enfance Famille : des structures d'accueil collectif Multi accueil, des Micro crèches, des services en lien avec la famille Jardins familiaux, des Ludothèques, des Centres Maternels, des Centres d'Action Médico-Sociale Précoce, des Lieux d'Accueil Enfants Parents, des Maisons des Parents...

Les professionnels Main dans la Main adhèrent à des valeurs communes au service de l'enfant, des familles, des entreprises et des collectivités.

Riche de 25 années d'expérience au service des familles, des territoires et des financeurs, notre offre est responsable, durable et innovante.

Main dans la Main un projet éducatif au service de l'enfant et son autonomie

Un accompagnement de l'enfant dans sa quête d'autonomie, son éveil progressif, sa découverte du monde qui l'entoure en favorisant l'expérimentation et la motricité libre.

Main dans la Main s'adapte aux besoins de chaque enfant, en fonction de son âge, de son développement psychomoteur, affectif et de son histoire personnelle. Notre savoir-faire est reconnu pour accompagner l'enfant dans sa vie en collectivité, l'expérience de nouvelles relations, la confrontation aux règles communes.

Nous garantissons de la qualité et de la stabilité de la relation entre l'enfant et les adultes encadrants. Main dans la Main

crée la création des passerelles avec l'école en assurant la continuité d'accompagnement des enfants et des familles.

Main dans la Main un accueil de qualité pour tous

- ▶ Le souci permanent du bien-être de l'enfant.
- ▶ Une priorité d'accueil aux enfants porteurs de handicap ou de maladie chronique.
- ▶ Parents et professionnels main dans la main.
- ▶ Une continuité de services en matière de prévention, de santé et de protection grâce aux engagements mutualistes.

Accueillir et prévenir

Avec Main dans la Main, la promotion de la Santé est au cœur de la relation usagers : conseils, bons gestes, actions de sensibilisation sous forme de conférences ou d'ateliers autour du développement de l'enfant, de la prévention solaire...

Expérimenter, innover

Nous apportons des réponses souples et adaptées aux besoins des familles et des territoires pour combattre toutes formes de stigmatisation. Ainsi nous élargissons le champ des possibles en proposant de multiples actions pour les enfants et leurs familles : langues des signes, simplification des parcours familles, partage des expertises d'usages, formations pour l'accueil des enfants porteurs de handicap...

www.main-dans-la-main.fr



Ensemble pour grandir et découvrir

Hop'Toys et la Semaine Nationale, ensemble pour la petite enfance



À l'origine, et au cœur d'Hop'Toys, il y a une conviction, née de l'expérience de ses fondateurs dans l'éducation spécialisée : tous les enfants ont un potentiel qu'il faut leur permettre de développer.

C'est l'objectif que s'est fixé Hop'Toys il y a près de 20 ans : donner la possibilité à tous les enfants, qu'ils aient des besoins spécifiques ou non, de développer leur potentiel, de s'éveiller au monde en mobilisant tous leurs sens, de progresser en expérimentant ; favoriser leur relation à l'Autre et au monde, accompagner leur développement de manière optimale tout en respectant leur rythme.

En sélectionnant à travers le monde des jouets répondant au concept du « Design pour tous », Hop'Toys permet à tous les enfants de grandir en s'amusant... et de grandir ensemble, dans une société inclusive. Car ce qui est indispensable à

certain, est aussi plus confortable pour tous ; un jouet conçu pour répondre aux besoins les plus exigeants, sera d'autant plus riche d'apprentissages pour chacun.

Parce qu'Hop'Toys refuse la dualité normal/pas normal, parce que notre entreprise s'efforce chaque jour de bâtir une société plus ouverte à la diversité, il était tout naturel qu'elle accompagne, cette année encore, le trio parents-enfants-professionnels en l'amenant à questionner les notions de pareil /pas pareil. Comment ce prisme joue-t-il dans la construction de l'enfant et dans sa relation au monde ? Que lui en-disons-nous, nous, adultes ? Un thème fondamental et fondateur, un enjeu pour une société inclusive et bienveillante à aborder absolument tous ensemble !

Retrouvez-nous sur :
notre site www.hoptoys.fr
notre blog www.bloghoptoys.fr
et nos réseaux sociaux [mur-social.hoptoys.fr](https://www.facebook.com/mur-social.hoptoys)



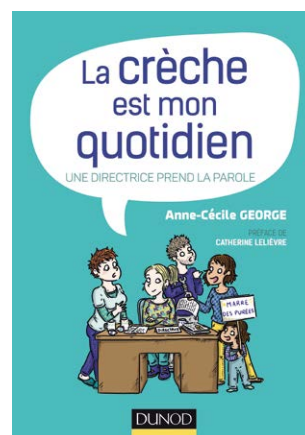
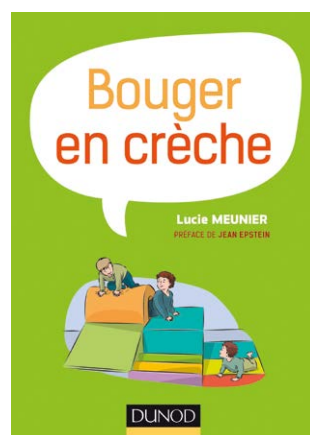
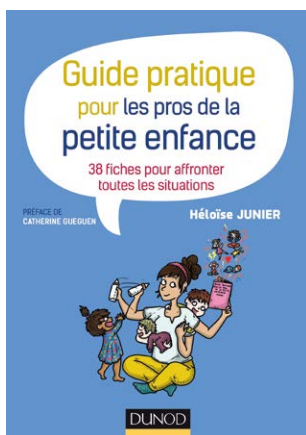
Dunod, partenaire des professionnels de la petite enfance



DUNOD, éditeur de savoirs, accompagne les professionnels de la petite enfance en publiant des livres qui répondent à leurs problématiques quotidiennes.

Éveil des tout-petits à la nature, développement psychomoteur des bébés, pédagogie active, apprentissage du jeu... voici quelques-unes des nombreuses thématiques abordées dans nos ouvrages.

La « petite enfance » joue un rôle capital dans notre société et nous souhaitons aider au mieux les femmes et les hommes qui en ont fait leur vocation.



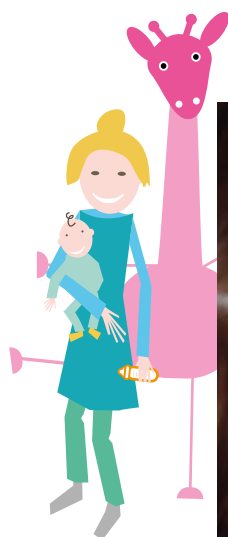
De l'éveil en douceur

Du côté des mamans depuis toujours, Magicmaman a pour vocation de soutenir toutes les initiatives qui accompagnent l'épanouissement des tout-petits, leur éveil à la vie et aux expériences, dans la douceur, la joie et la bienveillance.

Quoi de plus naturel pour sa rédaction que d'accompagner la Semaine Nationale de la Petite Enfance ?

Ses valeurs qui prônent la parentalité positive et fédèrent les professionnels et les parents autour d'un projet conjoint et innovant pour le bien-être des enfants sont les siennes et celles qu'elle véhicule au fil des pages de ses magazines, en distribution gratuite et en kiosque, et sur son site internet au quotidien.

Magicmaman s'engage avec bonheur pour cette nouvelle édition qui rayonnera dans toute la France et pour ses Girafes Awards avec le Jury des enfants.





Écoles maternelles et élémentaires bilingues pour les enfants à partir de 2 ans

BILINGUISME EN IMMERSION

Programme scolaire dispensé par des éducateurs diplômés anglophones et francophones



ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Mise en pratique systématique des apprentissages théoriques dans les ateliers

ÉVALUATION

Accompagnement et suivi individualisé des enfants

CADRE IDÉAL

Chaque école offre un lieu d'accueil sécurisé, indépendant avec espace extérieur privatif

SÉRÉNITÉ

- Ecole tous les jours
- Service de garderie
- Repas sur place
- Ateliers les mercredis
- Campus vacances scolaires

Venez découvrir nos écoles et rencontrer nos équipes



www.cube-school.com
Maternelle Montessori Bilingue
Pour les enfants de 2 ans à 6 ans
Cube School
83 rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
01 46 66 17 43
hello.boulogne@cube-school.com



**ÉCOLE MONTESSORI
BILINGUE
DE RUEIL-MALMAISON**

www.ecole-montessori-rueil.fr
Maternelle et élémentaire Bilingue
Pour les enfants de 2 ans à 12 ans
Ecole Montessori Bilingue de Rueil-Malmaison
4bis avenue de l'Impératrice Joséphine
92500 Rueil-Malmaison
09 50 57 42 65
contact@ecole-montessori-rueil.fr



L'IRTS, partenaire de La Semaine Nationale de la Petite Enfance



L'IRTS Ile-de-France Montrouge Neuilly-sur-Marne (IRTS IDF) est une association gérée par la fondation ITSRS créée en 1900. Elle a pour but la formation de travailleurs sociaux français et étrangers et la recherche en travail social.

Engagée dans les domaines de lutte contre l'exclusion, de la prévention de handicaps ou inadaptations, de l'accompagnement de personnes fragilisées, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne forme des travailleurs sociaux au métier de leur choix¹.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne organise des colloques, des journées d'études, des événements tels que « la biennale du film social » et « la Fête de la Musique » qui sont ouverts aux parents, professionnels et institutions. Ils témoignent de notre engagement pour le développement local social en lien avec nos partenaires.

Dans le cadre de sa mission d'animation du secteur professionnel, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne a constitué un réseau de réflexion et d'échanges inter-champs (petite enfance, protection de l'enfance, handicap, santé mentale, exclusion, ...), interprofessionnel, interdépartemental et qui réunit des acteurs des secteurs publics et associatifs.

Dans le secteur de la Petite Enfance, 92 places de formation d'Educateurs de Jeunes Enfants par année sont ouvertes dans deux sites situés en région Parisienne (92) et (93). Chacun d'eux a construit un partenariat avec l'Université de Villetaneuse (Paris 13) pour un parcours de formation unique (universitaire et professionnel) permettant l'obtention

d'un diplôme d'Etat et d'une licence sciences sanitaires et sociales. La formation des EJE s'effectue en alternance, en immersion dans des établissements d'accueil collectif de la Petite Enfance, durant trois ans, auprès de familles, d'enfants, d'équipes et directions des secteurs sanitaire, social et de l'éducation.

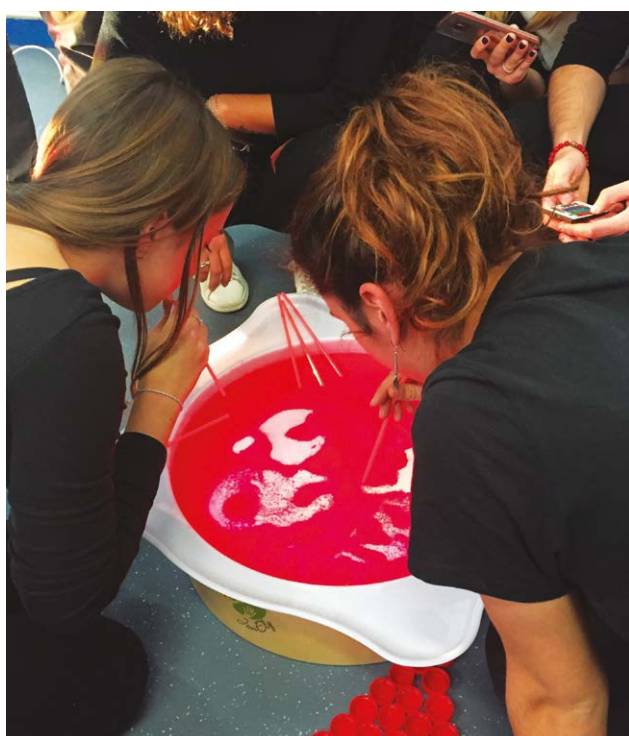
L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne propose également des actions de formation à destination des professionnels de la petite enfance, après un diagnostic des besoins réalisé en concertation avec l'établissement ou le service demandeur. Il participe donc, au-delà de la formation initiale des futur(e)s professionnel(le)s, à l'évolution des pratiques dans le secteur de la petite enfance.

La construction de projets Parent/ Enfant / Professionnel/ fait partie intégrante de la formation des EJE.

C'est pourquoi, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne est partenaire de la Grande Semaine de la Petite Enfance depuis sa création. Nous sommes attachés ensemble à valoriser les projets du trio Parent/ Enfant/ Professionnel sur le territoire national.

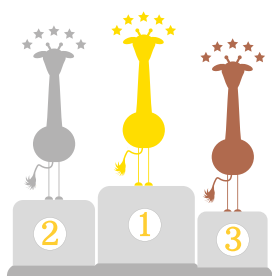
www.fondation-itsrs.org

¹ Educateur de Jeunes Enfants, Assistant de Service Social, Moniteur Educateur, Aide Médico Psychologique et Accompagnement Educatif et Social, Responsable de service en structure médico-sociale, Directeur d'établissement.
L'IRTS IDF propose des diplômes d'Etat de niveaux 5 à 1 et différents Master I et II en partenariat avec l'Université Paris XIII, Paris Dauphine et Evry-Val d'Essonne. L'IRTS IDF organise la formation continue de professionnels et accompagne la réussite de diplômés en VAE.



Cérémonie de remise des trophées 2018 au ministère des Solidarités et de la Santé





LES GIRAFES AWARDS

Grand angle sur les pédagogies remarquables

Les Oscars de la petite enfance

Depuis 5 ans, les Girafes Awards récompensent les initiatives pédagogiques créées par les professionnels en lien avec la famille et en partenariat avec leurs organismes.

VALORISER UN SECTEUR CLÉ DU CYCLE D'ÉDUCATION DES ENFANTS

Les Girafes Awards sont une initiative inédite pour réunir et récompenser les professionnels, et mettre en lumière l'excellence pédagogique.

C'est l'occasion de mettre en valeur les plus belles pédagogies, les inventions audacieuses, les installations originales et créatives, produites par plus de 100 équipes participantes en France et en Europe.

9 prix nationaux, 1 prix international et 13 prix régionaux sont décernés par un jury composé d'experts de la petite enfance, de partenaires institutionnels et industriels... et bien sûr de parents et d'enfants !

Le mot de Méline Dutrievoz, présidente du jury :

« L'enfant acteur, le professionnel chercheur »

Trois années de suite, l'équipe de Méline Dutrievoz a été récompensée aux Girafes Awards. Depuis l'année dernière, elle est présidente du jury. Elle nous explique en deux mots ce qui, à ses yeux, fait la qualité d'un atelier.

Premier mot : le chercheur

Ce qui me tient à cœur, c'est la réflexion des professionnels. On doit voir, à travers l'atelier, qu'ils ont observé les enfants, qu'ils les ont impliqués. Comme un chercheur, le professionnel émet une hypothèse, il la propose, puis il observe, et il réajuste. Des idées, tout le monde en a. Mais pour la mise en

œuvre d'un atelier, ce qui compte, c'est que l'enfant l'ait expérimenté. Et face à lui, l'adulte observe, verbalise, crée du lien, se réjouit de la découverte.

Deuxième mot : l'acteur

Les professionnels imaginent un atelier, ils le pensent, le définissent. L'enfant, lui, découvre un atelier, il ne sait pas d'emblée ce qu'il va en faire. Il peut par exemple prendre un panier suspendu à une poulie pour une balançoire. Tant mieux !

Ce que j'attends des ateliers, notamment cette année sur le thème « Pareil, pas pareil », c'est de voir comment les équipes ont incité les enfants à constater les différences. L'adulte chercheur place des choses et l'enfant acteur les révèle.



Retrouver les ateliers des lauréats,

www.rdvpetiteenfance.fr/GirafesAwards
www.eboitepetiteenfance.fr

Hervé Tullet, l'auteur qui réveille les sensations de l'enfance

Hervé Tullet est un drôle d'auteur de livres pour enfants, un créateur qui donne matière à vivre les livres. Écoutez ce qu'il dit de la petite enfance et des livres qu'il met entre les mains des enfants.

A la différence des autres livres, les vôtres semblent inviter à vivre une expérience, à faire des découvertes. Est-ce ainsi que vous les concevez et comment s'y prennent vos livres pour ouvrir ainsi les lecteurs à la découverte ?

Je conçois bien mes livres comme des expériences : à lire, à vivre, à partager, à inventer... Quant à la manière de toucher les enfants, de leur offrir un outil de découverte, j'ai ma théorie, que j'ai trouvée tout seul, c'est une conviction. Voilà : un bébé est quelqu'un qui a vécu des choses extraordinaires, il n'a pas compris grand chose mais il a regardé, écouté et connu une multitude de sensations. Il a tout vécu avec une grande intensité et l'enfant que devient le bébé s'en souvient encore un peu. Il est connecté à ce bébé qu'il a été. Et il peut encore avoir accès à ce monde de sensations si on lui en donne la possibilité. L'art est pour lui une porte vers ce monde jamais perdu.

Je vois donc le bébé comme le premier artiste. Il ne traduit pas en art, il est art. Dans les livres, je cherche très souvent à parler à ce bébé-là, tout en sensations, ouvert aux possibles, cet être dépourvu d'idées préconçues, indemne de toute stratégie, un être dans l'intuition du moment.

Peut-on dire que vous faites vivre des images abstraites ?

Alors pas du tout. Je ne vois rien d'abstrait : je vois un rond, il est petit, il grandit, il va là, il revient, il est vivant, il me parle. Il n'y a rien d'abstrait, c'est plein de sens, c'est vivant. J'ai appris ça de « Petit bleu, petit jaune » de Leo Lionni où ces petits bouts de papiers déchirés devenaient des maisons, des chemins, des enfants, des parents, des pleurs...

Vos livres sont-ils traduits ?

Oui dans plusieurs langues. Et certains lecteurs lointains qui utilisent mes livres comme point de départ me font partager leurs expériences. C'est un dialogue permanent et très fort. En plus, je voyage beaucoup pour lire mes livres car je peux les lire partout, juste avec des sons, des gestes. Je peux lire, faire lire, faire réagir, jouer sans l'aide d'un traducteur, c'est une joie !

Ces voyages à l'étranger avec vos livres sans frontières sont-ils à l'origine de votre « expo idéale » que vous êtes en train de créer ?

En effet, j'ai voulu aller plus loin dans le dialogue entre ces lecteurs éloignés qui font quelque chose de personnel de mes livres et moi. J'ai petit à petit imaginé cette « expo idéale ». C'est une exposition de moi, que l'on peut faire sans moi. Il y a une série de vidéos dans lesquelles j'explique comment s'y prendre. Pas besoin de savoir dessiner, il s'agit juste de jouer avec des pinceaux et de la couleur, de la musique parfois : et à la fin, c'est une expo !



Dans son dernier livre « J'ai une idée » (Bayard éditions), Hervé Tullet raconte la naissance d'une idée. Par petites touches colorées et avec quelques mots simples comme : « Oh une idée ! C'est différent, c'est pas pareil. »

En pratique :
Sur l'expo idéale : www.lexpoideale.com

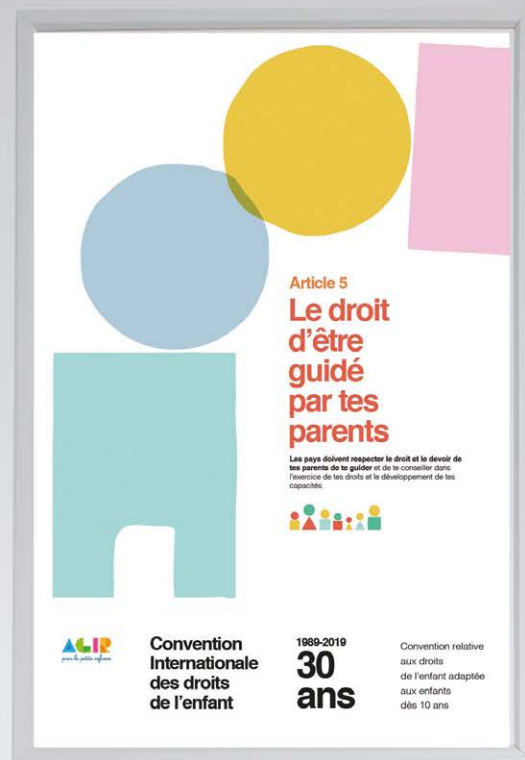
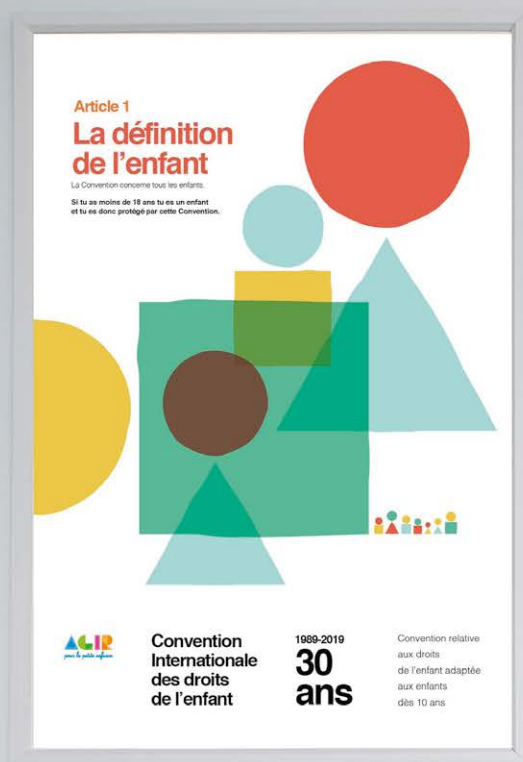
INSTALLATIONS

Ces ateliers et installations sont des propositions que vous pourrez mettre en œuvre en trio, parents, enfants, professionnels. Ce sont des pistes que nous vous lançons, que vous pouvez saisir, adapter à vos envies, détourner selon vos affinités.

Ces inspirations ont été réalisées en Couveuse par des professionnels de la petite enfance, des étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne et des artistes.

Vous aussi, vous pouvez agir pour la petite enfance !

www.agirpetiteenfance.org



Comment ?

En achetant nos affiches
et cartes postales
créées pour les 30 ans
de la Convention internationale
des droits de l'enfant

Pour admirer tous les modèles et commander :
www.etsy.com/fr/shop/Agirpetiteenfance

Affiche en papier 140g satiné 50 x 70 cm : 19€
Carte postale : 2€ l'unité

Les montants seront intégralement utilisés pour financer la fabrication des outils pédagogiques destinés aux professionnels de la petite enfance et aux parents.

Glace à l'eau

Plongez-les dans l'eau, mettez-les dans le congélo, attendez une journée, ça fera un gros glaçon surprise !



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Une bassine, des verres ou petits pots

Apporté par les enfants et les parents :

- De petits objets qui rentrent dans un verre, des boutons, des petits animaux, des billes.
- Des matières comme une boule de coton, une feuille, un morceau de tissu...
- Des couleurs liquides comme du sirop, de la peinture, du colorant alimentaire.



L'installation

Le matin. Plongez dans un verre d'eau ces petites choses que les bébés connaissent. Pour ajouter de la couleur, vous pouvez diluer dans l'eau quelques larmes de sirop, de peinture ou du colorant alimentaire. Et même de l'huile, qui perlera dans l'eau.

Déposez les verres au congélateur.

L'après-midi. Allez chercher les verres et dès que cela est possible, renversez leur contenu dans une bassine.

Encore mieux, si vous êtes équipé, déposez les glaçons sur une table lumineuse !



L'expérience

Le matin, les enfants aident à la fabrication des glaçons, ils peuvent plonger eux-mêmes les petits jouets ou les matières choisies dans les verres.

Ils voient les adultes déposer les verres dans le congélateur.

Ils attendent, sans savoir quoi...

L'après-midi, le moment vient de retourner au congélateur pour en ressortir les verres. Les enfants sont-ils impatients, éprouvent-ils une appréhension ? A première vue, les verres semblent être les mêmes que le matin. Mais une fois le glaçon renversé dans la bassine ou sur la table lumineuse, les enfants voient le changement qui s'est opéré pendant la journée. L'attente est récompensée.

Et le spectacle continue puisque l'eau, en fondant doucement, libère les objets saisis dans la glace. Une patte d'animal ou l'extrémité de la boule de coton sortent progressivement du bloc.

Un épi de coton hirsute s'extrait du glaçon.

Un des boutons se dégage du bloc et glisse sur l'eau.

Les enfants peuvent aussi jouer avec les glaçons, constater qu'ils glissent sur l'eau déjà fondue.

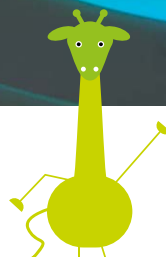
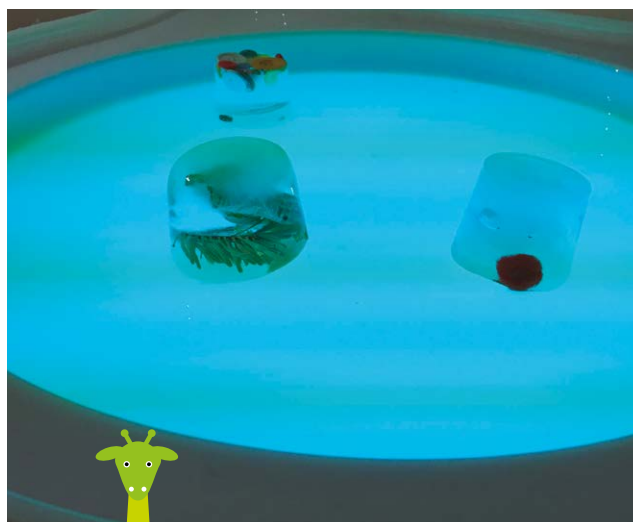
Les enfants préparent quelque chose, laissent reposer, attendent puis découvrent. Ils vivent le temps qui passe comme une aventure. Les plus grands savent qu'une surprise les attend pour plus tard. Devant l'eau transformée en glace et les objets pris dedans, figés, les enfants s'étonnent du changement. Devant le spectacle de l'eau qui fond doucement et libère petit à petit les objets qu'ils ont eux-mêmes plongés dans le verre tout à l'heure, les enfants s'amuse de la métamorphose.



La proposition pédagogique

Renforcer les images de soi des enfants en valorisant leur conduite exploratoire.

S'engager dans des explorations en groupe, coordonner ses mouvements.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Sur la route

Le tout-petit pousse ou traîne un objet dans le sable, sur l'eau, sur de la terre... Tracteur ou râteau, sur l'eau ou sur terre, on passe par différents univers.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Un bac en bois, plastique...

Apporté par les enfants et les parents :
Différentes matières comme de la glaise, de la farine, de la pâte à modeler, du sable... Un objet qui roule comme une petite voiture, un camion, un tracteur... ou qui gratte comme un râteau.



L'installation

Tapissez le fond du bac des différentes matières dont vous disposez, en veillant à bien marquer les contrastes entre matière légère, dense ou légèrement collante. Il faut également clairement délimiter les espaces. D'ailleurs, si vous trouvez une astuce pour abaisser un des coins du bac, mettez-y de l'eau ! L'enfant fait rouler un objet, une petite voiture ou un râteau par exemple tout le long du bac, constatant les différences.



L'expérience

Pour faire avancer l'objet choisi, l'enfant ne produit pas le même effort selon le sol sur lequel il avance. De plus, en roulant, le râteau ou la petite voiture laisse des traces plus ou moins importantes et profondes.

Les enfants peuvent revenir sur le sol le plus tendre ou préférer au contraire le plus hostile. Les plus grands peuvent associer un sol à un endroit qu'ils connaissent dans la nature. Les enfants agrippent la petite voiture ou le râteau et s'appliquent à le faire rouler. Ils doivent donc être agiles et concentrés.

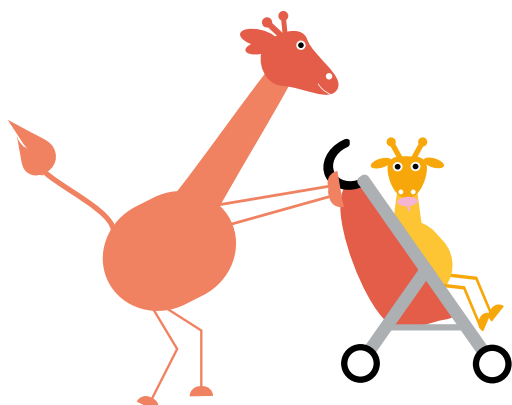
Puis ils vont observer le sillon laissé par l'objet, constater les différences, ils vont sentir sous leur main la plus ou moins grande facilité à faire avancer l'objet.

Ils tireront peut-être des conséquences, attribuant à tel sol une certaine difficulté à y faire rouler une petite voiture. Ils s'attarderont peut-être sur le sol le plus malléable ou au contraire sur le plus dur.



La proposition pédagogique

Explorer une limite spatiale.
Mettre à l'épreuve une perception corporelle.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles



Douces illusions

**Tout est rond comme une bulle de savon,
tout est vert comme la mousse de la forêt,
mais tout n'est pas aussi doux qu'un savon
moussant.**



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des assiettes en carton, un grand carton
et du colorant alimentaire vert.

Apporté par les enfants et les parents :
Des matières naturelles (mousse, tissus, plumes,
coton, feuilles d'arbre).

Il sent alors que les textures varient d'une assiette à l'autre. Le coton est plus doux que la laine, la mousse plus humide ou terreuse que le tissu. Il y a d'abord l'observation de l'enfant, sa découverte d'une palette de ronds verts. Puis au toucher, les enfants constatent les différences. Il faut donc toucher, s'approprier la matière pour découvrir leur variété. Des doigts à la pensée, le tout-petit fait lui-même le constat d'un monde riche et surprenant.



L'installation

Sur un grand carton ou au sol, disposez les assiettes en carton ensemble. Dans chacune d'elles, déposez l'une des matières vertes dont vous disposez : mousse, feuilles, laine etc. Veillez à ce que le contenu des assiettes forme un rond. A première vue, on ne voit que des ronds verts.



La proposition pédagogique

Observer, découvrir son environnement. Le comprendre pour interagir avec lui. Expérimenter des notions à partir de l'exploration de matières. Toucher, expérimenter, manipuler des objets.



L'expérience

Laissez les enfants regarder ce tableau de ronds verts. Observez-les et devinez leur plaisir ou leur surprise. Sont-ils attirés par cette installation ? Invitez le tout-petit à s'en approcher et à toucher les différentes matières.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Bien disposé

Des objets bien disposés, dans un souci esthétique, des bébés à la découverte et de la beauté et de la variété du monde.

Installation imaginée avec les étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Une table à hauteur d'enfant, une nappe unie.

Apporté par les enfants et les parents :

Des feuilles d'arbre vertes, jaunes, marrons ; des branches de bois de taille et d'épaisseur variées ; pommes rouges, vertes, jaunes ; une boîte de peinture ou de feutres ; du papier uni de couleur...



L'installation

Ici, la disposition des objets fait l'installation.

Disposez en ligne ou en cercle les tubes de peinture ou les feutres, une composition qui offre un spectacle. Alignez les feuilles, les pommes.

Découpez rond, carré et triangle dans le même papier uni et regroupez ces formes variées mais de même couleur dans un coin de la table.



L'expérience

La vue est ici sollicitée. Il s'agit pour le bébé de regarder. Tout simplement. S'arrêter devant ce spectacle de couleurs et de formes est en soi une expérience.

L'enfant voudra peut-être toucher les objets.

Qui dit que ça ne sera pas justement la différence de couleur, de forme, de taille qui motivera son geste...

Des feutres disposés comme les rayons du soleil et rangés dans l'ordre de l'arc-en-ciel ne laissent pas indifférent.

L'enfant est incité à regarder, il constatera les différences, sera touché par la beauté de cette exposition, aura envie de ranger autrement, d'associer les objets différemment, bref d'intervenir et d'imposer son propre goût.

Le bébé pourrait ressentir du plaisir devant tant de beauté.

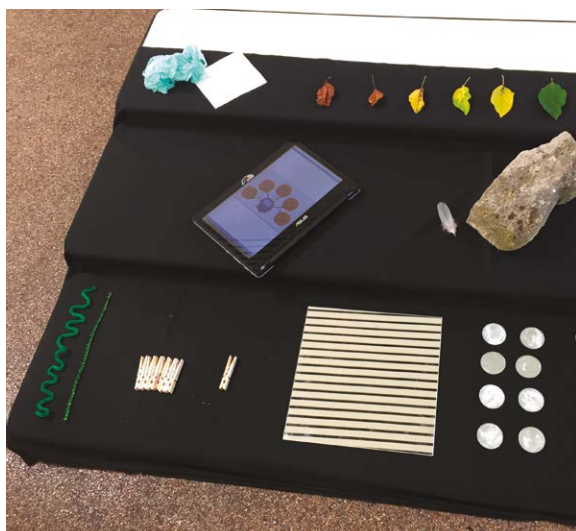


La proposition pédagogique

Faciliter une culture de coopération et de complémentarité.

Observer, découvrir son environnement.

Le comprendre pour interagir avec lui.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

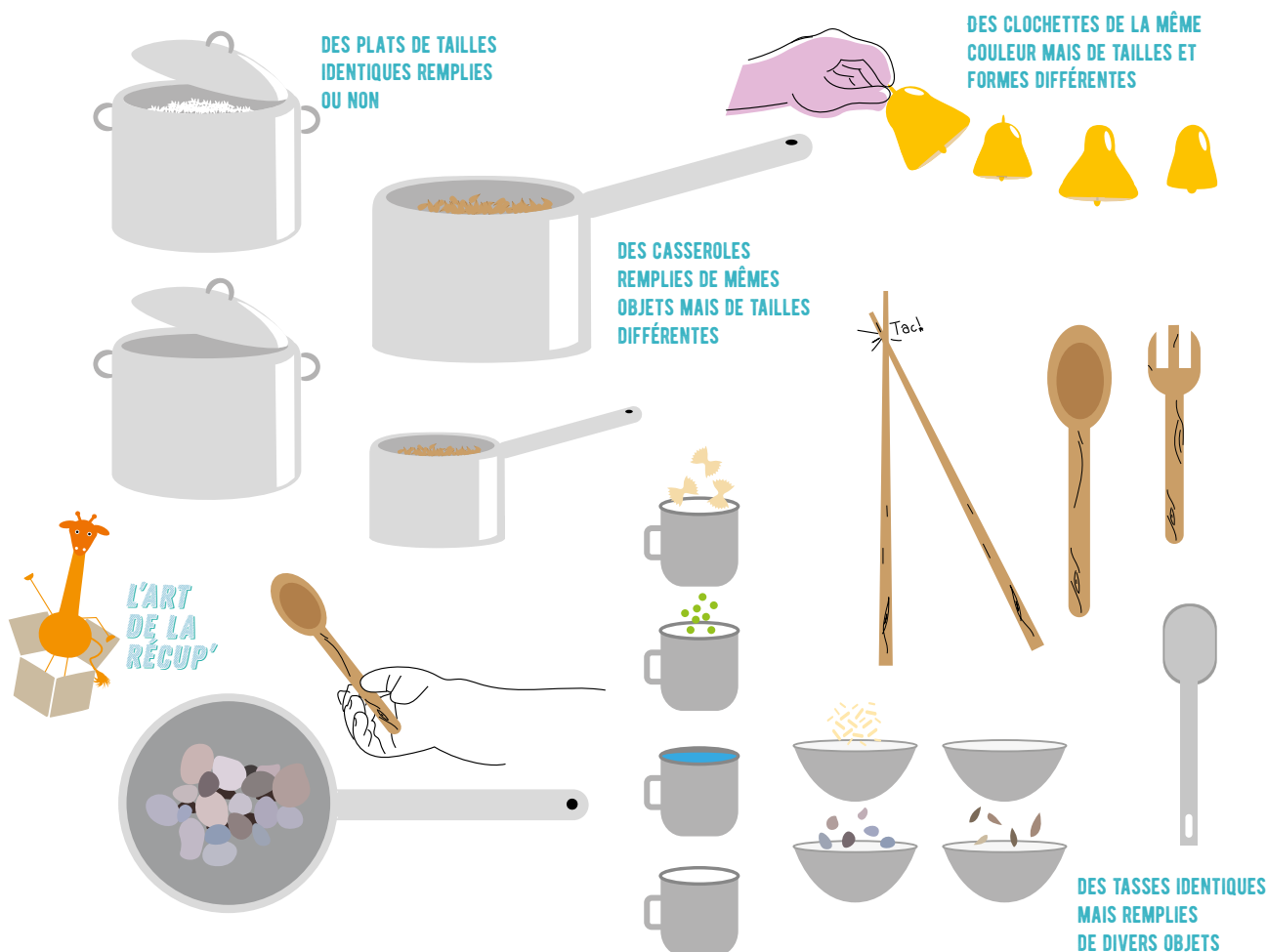
Adaptations

Réactions des familles

Écoute pour voir

Ça se ressemble mais ça ne fait pas le même bruit, c'est curieux, le tout-petit s'interroge drôlement...

Installation imaginée avec les étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :
La nappe.

Apporté par les enfants et les parents :
Des casseroles de différentes tailles, des vides et d'autres remplies de graines ou de cailloux, des cloches (de vache, de biquette...), des cuillères en plastique et d'autres en métal...



L'installation

Disposez une nappe unie sur le sol, au centre de la pièce, afin que les enfants puissent l'approcher par tous les côtés.



L'expérience

Manipulez les objets similaires mais qui produisent des sons différents.

La petite cloche puis la grosse cloche n'ont pas le même son, tiens donc !
La petite casserole pleine de cailloux ne résonne pas comme la cocotte vide !
Un coup, ça sonne creux, un coup ça sonne plein.

Laissez les enfants se saisir d'un objet, pour le taper contre un autre, pour le secouer, bref pour produire un son et observez sa réaction. Content, déçu, fier ?

Le tout petit produit des bruits, mais là les sons varient selon l'objet. Alors que la cloche et la casserole sont devant lui, à portée de main, sur la même nappe. De quoi s'étonner, s'interroger, déduire, comprendre. Bref, de quoi découvrir un monde avec les oreilles !



La proposition pédagogique

Valoriser l'initiative. Créer un son, suivre un rythme, coordonner ses mouvements, enrichir ses capacités d'expression corporelle.

Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Affaire de goût

Une série de choses bien uniformes s'offre aux yeux des bébés, les plus aventureux feront la différence.

Installation imaginée avec les étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Des tables à hauteur d'enfant, des coupelles toutes identiques.

Apporté par les enfants et les parents :

Du blanc comestible : sucre, sel, farine, poudre d'amande, chapelure...

Du vert comestible : des herbes aromatiques par exemple, persil, basilic, menthe, estragon...



L'installation

Versez quelques grammes de blanc dans des coupelles, et quelques feuilles vertes dans d'autres coupelles. Alignez les coupelles blanches sur une table basse, les vertes sur une autre.



L'expérience

Les enfants observent l'installation, tournent autour, manipulent les coupelles et leur contenu. Ils voient du blanc d'un côté, du vert de l'autre.

Tout ce blanc semble uniforme. Tout ce vert aussi.

Un adulte donne aux enfants l'idée de goûter, en léchant le bout de son doigt légèrement poudré. Les petits imiteront les grands. Les blancs se révéleront tous différents les uns des autres. Pas un blanc qui a le goût d'un autre blanc.

Et si on sentait ces feuilles vertes, pas deux odeurs semblables.

Devant tant de blanc, tant de vert les enfants peuvent être surpris.

Certains se détourneront de ce tableau monochrome. Certains au contraire seront intrigués et voudront approfondir, percer le mystère. C'est en effet bien rare d'avoir sous les yeux autant de blancs, autant de verts réunis, si semblables et pourtant si différents.

Ceux qui s'approcheront s'interrogeront. Ceux qui goûteront seront allés au bout de l'expérience, au bout de leur curiosité. Ils seront surpris par la variété des goûts qui sont dans la nature. Certains feront des allers et venues vers les tables, comme autant de manifestations de leur envie de connaître.

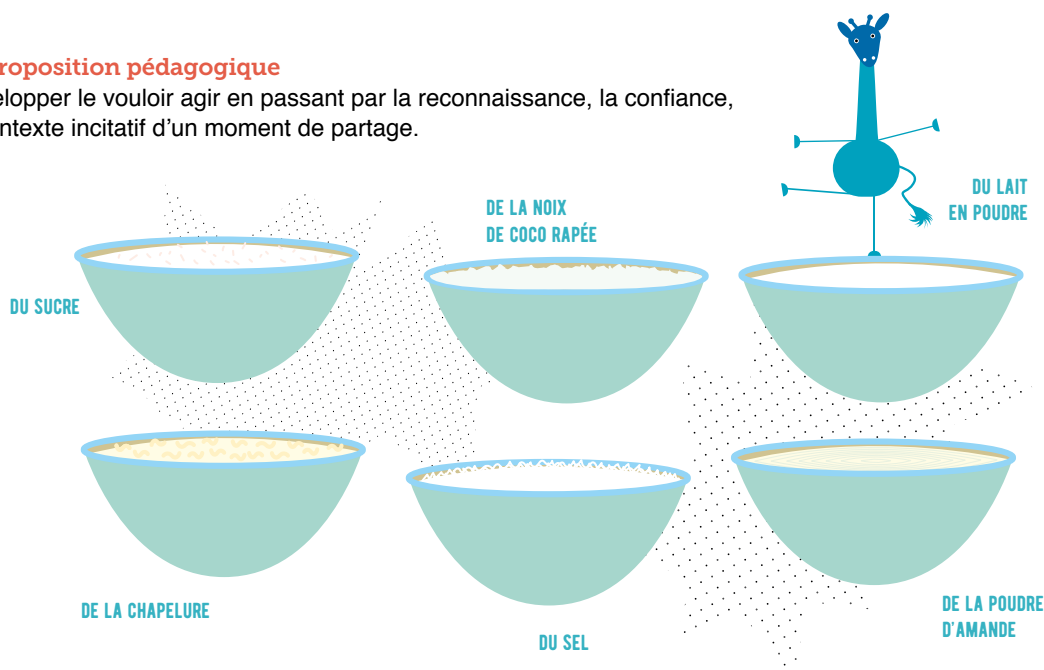


ON PEUT AUSSI JOUER AVEC D'AUTRES GAMMES DE COULEUR (DU CHOCOLAT, DU CAFÉ, DE LA NOIX DE MUSCADE...)



La proposition pédagogique

Développer le vouloir agir en passant par la reconnaissance, la confiance, le contexte incitatif d'un moment de partage.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

La balle au bond

Il y a ballon et ballon. Les tout-petits s'en apercevront, et qu'est-ce qu'ils en feront ?

Installation imaginée avec les étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Une palette ou une table basse
Une nappe ou un tissu uni

Apporté par les enfants et les parents :

Des balles, des ballons...



L'installation

Placez la palette au centre de la pièce, afin que les enfants puissent en faire le tour.

Sur la palette, disposez toutes sortes de balles et de ballons, de différentes tailles, formes, matières, couleurs et poids.



L'expérience

Que se passe-t-il ? Par où le tout petit passe-t-il et que fait-il ?

A-t-il envie d'attraper une balle, de la goûter, de taper dessus ?

Hésite-t-il avant d'en choisir une ?

Est-il amusé ou découragé ?

Essayez, pourquoi pas, de faire des passes avec bébé, en alternant ballon jaune et balle bleue, balle lourde et balle légère, balle silencieuse et balle bruyante.

Les enfants peuvent accéder aux balles par eux-mêmes. Ils pourront expérimenter par le corps, ils compareront les textures, couleurs, poids etc. Devant cette variété, ils s'interrogeront, choisiront.

Autrement dit, ils manipuleront, échangeront, observeront.

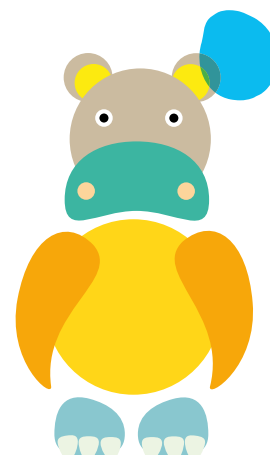


La proposition pédagogique

Explorer une limite spatiale.

Mettre à l'épreuve une perception corporelle.

Exercer sa motricité.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Bye bye normal

Créez votre expo « Tous ensemble, tous différents, tous égaux ! »

Atelier créatif n°1 : Métamor... forme



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Les 2 panneaux* HopToys de formes abstraites
+ le panneau* « Signalétique ».

De l'adhésif repositionnable ou du Velcro,
éventuellement une plastifieuse et du carton
sur lequel contre-coller les formes.

Apporté par les enfants et les parents :

Différents matériaux : chutes de divers tissus,
moquette, papier de verre, papier bulle, papier
aluminium, papier calque, coton, graines, etc.



L'installation

Le 1^{er} jour, affichez les grands panneaux de formes
abstraites. Laissez petits et grands s'y plonger, s'en
imprégner, s'interroger face à ces couleurs et formes.
Puis, découpez les éléments de couleur.



L'expérience

On demande d'abord aux enfants d'exprimer ce
que chacune de ces formes leur évoque. A quoi
ressemble-t-elle ? Peuvent-ils trouver quelque chose
dont elle serait la représentation ?

Puis, pour l'exposition, « Tous différents, tous égaux,
tous ensemble ! », on crée deux œuvres avec ces
formes découpées. Sont-elles pareilles ou pas
pareilles ? Chacune est unique pourtant elles sont
faites exactement des mêmes matériaux.

Pour rendre l'expérience encore plus sensorielle,
on découpe les mêmes formes que celles
représentées sur les panneaux dans différents
matériaux, ou on colle directement des matières
sur les formes en papier.



La proposition pédagogique

En assistant et en agissant lui-même sur la
transformation de ces panneaux, l'enfant
expérimente la notion de semblable et de différent.
Et comprend qu'on peut être différent en étant
constitué exactement des mêmes éléments.



Atelier créatif n°2 : Que disent nos empreintes ?



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Les 3 posters-supports* HopToys (arbre, girafe,
petits personnages).

Des encres, de différentes couleurs (encre lavable
de préférence) ou de la peinture à doigt, une loupe.



L'installation

On affiche un ou plusieurs posters-supports et on
dispose à côté encre ou peinture à doigt. Tous les
matins, on invite les enfants, les parents et tous
les professionnels à créer une œuvre collective sur
ce support... en y laissant leur empreinte !



L'expérience

On invite les enfants à observer leurs empreintes
digitales. Elles paraissent semblables, pourtant à y
regarder de plus près - éventuellement à l'aide d'une
loupe - on remarque qu'elles sont toutes différentes.



La proposition pédagogique

Là encore, l'enfant apprend à se méfier des
apparences ; ce qui paraît parfaitement identique
est en fait totalement unique. On crée tous ensemble
une œuvre célébrant ce qui nous rapproche
(nous sommes tous des êtres humains, avons tous
la même empreinte) et ce qui fait de nous des êtres
uniques (aucune n'est exactement la même).

* Panneaux compris dans la box cadeau de nos partenaires ou à télécharger
sur www.rdvpetiteenfance.fr



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Matières à réfléchir

**Incités à toucher à tout, les enfants ne se feront pas prier.
Mais que vont-ils découvrir ? Les textures !**

Installation imaginée avec les étudiants de l'IRTS Neuilly-sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Une nappe.

Apporté par les enfants et les parents :
Du papier bulle, du coton, des papiers à poncer, du carton, du carton ondulé, laine, un gant de toilette sec et un humide, une variété de brosses et pinceaux...



L'installation

Disposez une nappe unie sur le sol, centrée afin que les enfants puissent tourner autour.
Placez sur la nappe toutes sortes d'échantillons, au toucher différent.



L'expérience

Laissez le tout petit faire, observez et recevez ses réactions : vers quelle matière va-t-il, comment réagit-il au toucher ? Exprime-t-il une préférence ?

S'approprie-t-il un des objets ? Le partage-t-il, le met-il à la bouche ou s'en fait-il un doudou ? Caressez-lui la main avec un pinceau soyeux puis avec un pinceau à poil dur, la mimique ne sera pas la même.

Les enfants sentent différentes matières, découvrent la diversité, peuvent émettre une préférence. Il sentent le doux, le rugueux, le lisse, le froissé, le glissant, le râpeux... Chacun, devant le panel des sensations, enrichit sa connaissance du monde.



La proposition pédagogique

Expérimenter des notions à partir de l'exploration de matières.

Toucher, expérimenter, manipuler des objets.

Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Marabout, bout de ficelle



Un alignement de bouts de ficelles, tous pareils, mais quand on tire dessus, tous pas pareils...



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Une cloison ou un paravent...
De la ficelle.

Apporté par les enfants et les parents :
Des bouchons, un gros livre... bref autant d'objets
de poids différents.



L'installation

Plusieurs ficelles passent à travers la cloison, en bas. Des objets divers sont ficelés à une extrémité, ils restent cachés par la cloison. Face aux enfants, apparaît l'extrémité vide des ficelles. L'enfant voit une cloison d'où sortent des ficelles toutes simples, toutes les mêmes et qui semblent toutes de la même taille.



L'expérience

Invitez les enfants à tirer sur les ficelles. C'est enfantin. Sauf qu'une ficelle leur restera tout de suite dans la main, tant elle est courte et parce qu'elle ne retient aucun objet derrière la cloison. Une autre sera interminable à dévider. Une autre encore obligera l'enfant à tirer de toutes ses forces,

parce qu'un livre épais est attaché à l'autre extrémité. Jouez sur la taille des ficelles et sur le poids des objets fixés à leur extrémité.

Les enfants n'ont qu'à tirer sur des ficelles pour être surpris. Ils comprendront vite que c'est un jeu de cachettes et de surprise. Une machine à se laisser surprendre. Ils aimeront le suspense, peut-être essaieront-ils de se souvenir de telle ou telle ficelle. Ils s'amuseront de tant de mystère.

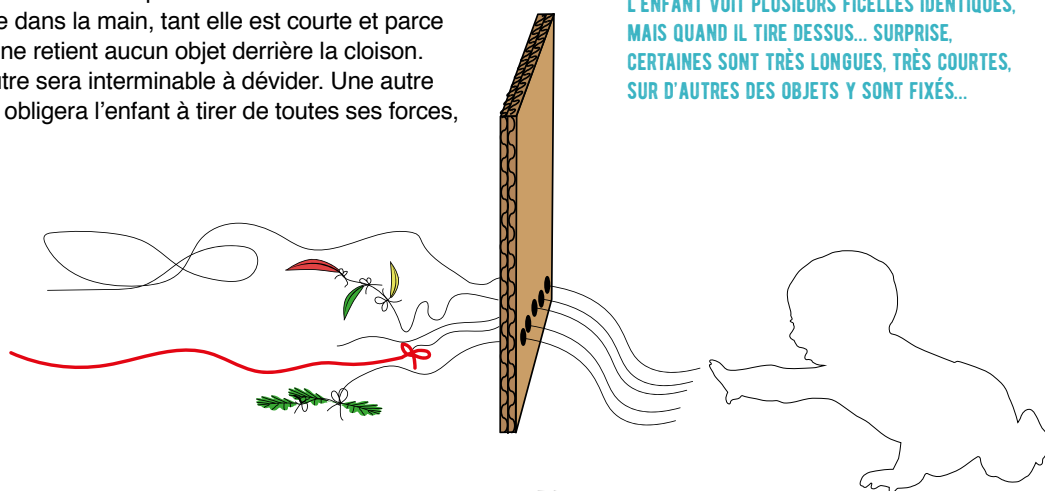
Sans oublier que pour découvrir le mystère caché derrière la cloison, il faut bien saisir la ficelle, l'agripper et tirer. Autrement dit, du doigté !



La proposition pédagogique

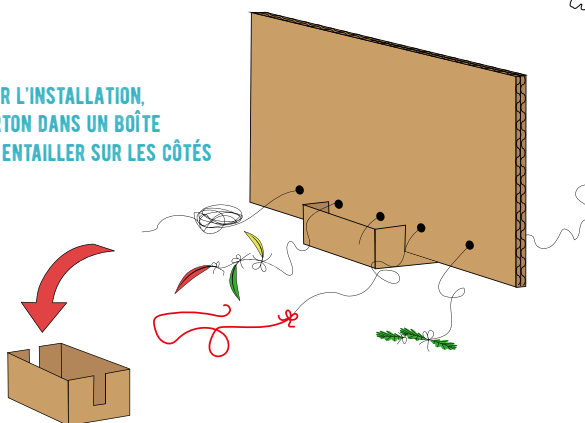
Explorer une limite spatiale.
Mettre à l'épreuve une perception corporelle.
Observer, découvrir son environnement.
Le comprendre pour interagir avec lui.

L'ENFANT VOIT PLUSIEURS FICELLES IDENTIQUES, MAIS QUAND IL TIRE DESSUS... SURPRISE, CERTAINES SONT TRÈS LONGUES, TRÈS COURTES, SUR D'AUTRES DES OBJETS Y SONT FIXÉS...



POUR MAINTENIR L'INSTALLATION, ENFILER LE CARTON DANS UN BOÎTE À CHAUSSURES ENTAILLER SUR LES CÔTÉS

À EXPÉRIMENTER SOUS L'ŒIL BIENVEILLANT DES ADULTES



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles



Ensemble, c'est tout

Rien que quelques formes, une infinité de compositions.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Du carton, les formes en bois Janod.

Apporté par les enfants et les parents :
• Du velcro, du scotch double-face...



L'installation

Dans les planches de carton, découpez des ronds, des rectangles, des triangles solides, tous de tailles et de couleurs différentes et fixez du velcro sur une face.
Posez les grands ronds et les formes sur le sol ou sur une table.



L'expérience

Laissez les enfants faire leur composition : une tête classique, une tête avec trois yeux, une tête avec une bouche minuscule...
A moins qu'ils ne composent une mer pleine de ronds, ou un champ couvert de monts. Soit vous les guidez vers l'idée d'un visage, soit vous les laissez inventer un paysage. Un visage est d'ailleurs un paysage...

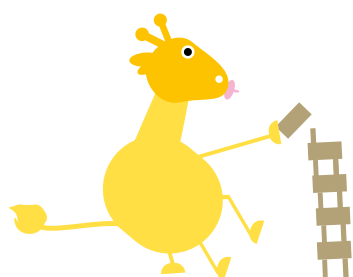
Les tout-petits peuvent aisément manipuler les formes. On peut les laisser comprendre tout seuls qu'à peine posées sur un grand rond, les formes restent fixées, et qu'en tirant dessus, ils peuvent les décrocher. Le bruit du scratch est amusant aussi.

La composition sera pour certains le fruit du hasard, pour d'autres un résultat voulu, ajusté. Certains seront peut-être pris d'une envie de classer les formes entre elles.



La proposition pédagogique

Susciter son intuition en permettant d'utiliser l'agencement de différentes formes et matières. Agir sur l'objet, manipuler, transformer. Appréhender son environnement dans une motricité libre.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Sous le seau du secret

On croit être devant une série d'objets similaires, or chacun cache un secret différent. On croit voir un objet imposant, or il ne pèse rien. Que feront les enfants si surpris ?



Le matériel

Apporté par les professionnels :

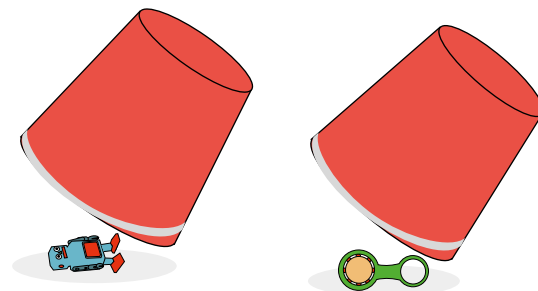
Des tables à hauteur d'enfant

Des seaux identiques

Deux bouteilles en plastique de tailles différentes

Apporté par les enfants et les parents :

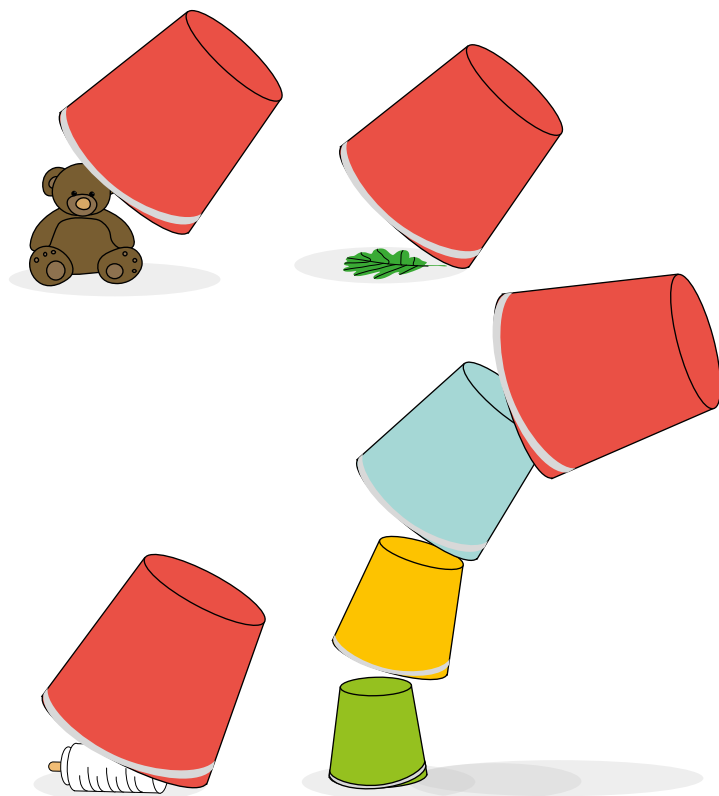
Des graines, du sable, des cailloux, de la farine, des feuilles des arbres, des plumes... tout ce qu'on peut cacher sous un seau.



L'installation

Alignez les tables basses contre un mur, disposez les seaux retournés les uns à côté des autres, en cachant dessous des matières naturelles : graines, feuilles etc. Sous deux ou trois seaux alignés avec les autres, déposez un jouet connu des enfants.

Sur une autre table, disposez deux bouteilles en plastique. La plus haute restera vide, tandis que la plus petite sera remplie de graines.



L'expérience

Incitez l'enfant à cheminer d'un bout à l'autre de la table des seaux et à soulever chacun des seaux pour découvrir ce qu'il camoufle.

L'enfant mettra-t-il les mains, pour taper la farine ou froisser les feuilles ? Et que fera-t-il du jouet familier que le seau retenait sous sa cloche ?

L'enfant sera-t-il amusé par ces découvertes, prendra-t-il goût au mystère ?

Sous des seaux tous identiques se niche une panoplie de matières. On ne peut plus se fier aux apparences alors ! Il faut être curieux, aller au bout de la découverte de l'objet, pour dénicher sa vraie nature. L'enfant doit agir par lui-même s'il veut connaître le secret du seau...

Soulevant les seaux, les enfants seront maîtres de leurs découvertes. Ils pourront choisir de revoir sous tel ou tel seau. Ils essayeront peut-être de se souvenir de ce qu'un seau cache.

Devant l'autre table, laissez l'enfant observer les bouteilles et remarquer leur différente taille. Invitez-le à s'en saisir pour constater la différence de poids. La grande bouteille est légère comme une plume, tandis que la petite pèse un certain poids. Encore une apparence qui ne tient pas ses promesses...



La proposition pédagogique

Développer le savoir agir, s'engager dans des explorations en groupe, coordonner ses mouvements.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Des chaussettes dépareillées



**Les chaussettes vont toujours par deux.
Et les deux sont forcément pareilles.
Jouons à séparer les couples, pour mieux les reformer.**



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Corde et pinces à linge.

Apporté par les enfants et les parents :
Des paires de chaussettes, des gants, des moufles.

C'est une course au trésor dont le trésor est ce bout de tissu si ordinaire. Il faut observer chaque chaussette pour retrouver sa jumelle, comparer les motifs, les couleurs, assembler les sœurs entre elles.

Il s'agit donc d'observation et de motricité fine, au moment de suspendre les chaussettes.



L'installation

Étendez des cordes à linge à travers la pièce et mettez des pinces à linge à disposition. Éparpillez les chaussettes un peu partout, les paires devant être défaits.



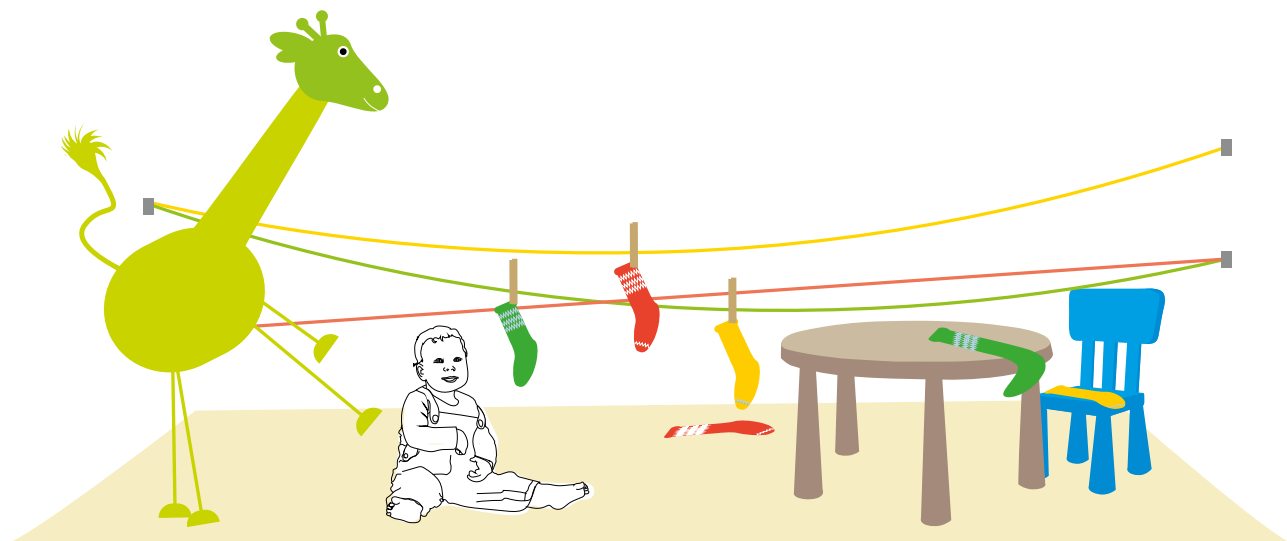
La proposition pédagogique

S'engager dans des explorations en groupe, coordonner ses mouvements. Varier et enrichir son activité motrice.



L'expérience

Laissez les enfants trouver les chaussettes jumelles de chaque paire et, une fois les paires reconstituées, proposez-leur de les suspendre à la corde à linge.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

L'art n'a pas d'âge

La nature est multiple, riche, variée. Les interprétations de cette nature par les artistes sont nombreuses et différentes. L'enfant peut se plaisir à observer ces façons de dessiner ou sculpter le monde.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des reproductions d'œuvres d'art, peintures ou sculptures.



L'installation

Disposez des reproductions d'œuvres par genre.
Sur une table, des portraits de peintres très différents : Picasso, Rembrandt, Renoir par exemple.
Sur une autre table, des paysages de différentes époques : Turner, Monet, Poussin par exemple. Sur une troisième table, des natures mortes : Cézanne, Braque, Delacroix...



L'expérience

Invitez les enfants à s'approcher de la table et à observer les reproductions. Aidez-le à repérer des motifs qu'il connaît : des visages, d'hommes, de femmes ou d'enfants et voyez s'ils remarquent les différences de traitement.
Sur un visage de Picasso, les enfants sont-ils étonnés de ne trouver qu'un œil ou une bouche près de l'oreille ?
Proposez-leur de contempler une nature morte et demandez-leur de décrire les couleurs d'une vase ou la forme d'une pomme.

Cette installation est là pour que les enfants regardent une œuvre. Qu'ils contemplent, remarquent les couleurs, les formes, les tailles et peut-être en parlent, échangent sur ce qu'ils observent.

La variété des représentations peut donner à l'enfant l'intuition d'un monde à recréer.

L'idée que chacun digère à sa façon le monde dans lequel il vit et que chacun est libre de le représenter à sa façon.

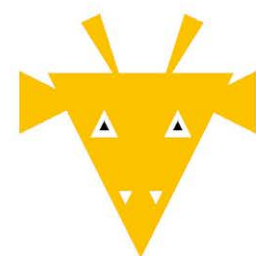


La proposition pédagogique

Développer le sens de l'esthétisme.
Capacité à repérer des invariants.
Mettre à l'épreuve des perceptions sensorielles.



Ceci n'est pas une girafe



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Faire pareil

Observer puis copier, imiter, recommencer c'est le quotidien des tout-petits. Ce jeu est une occasion pour eux d'exercer leur talent d'imitateur.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Prévoir un espace libre.

Apporté par les enfants et les parents :
Des photos de scènes de la vie (des sportifs, des cuisinier, des bricoleurs, des médecins...) trouvées dans des livres ou des journaux.



L'installation

Découper les photos et les disposer au sol.



L'expérience

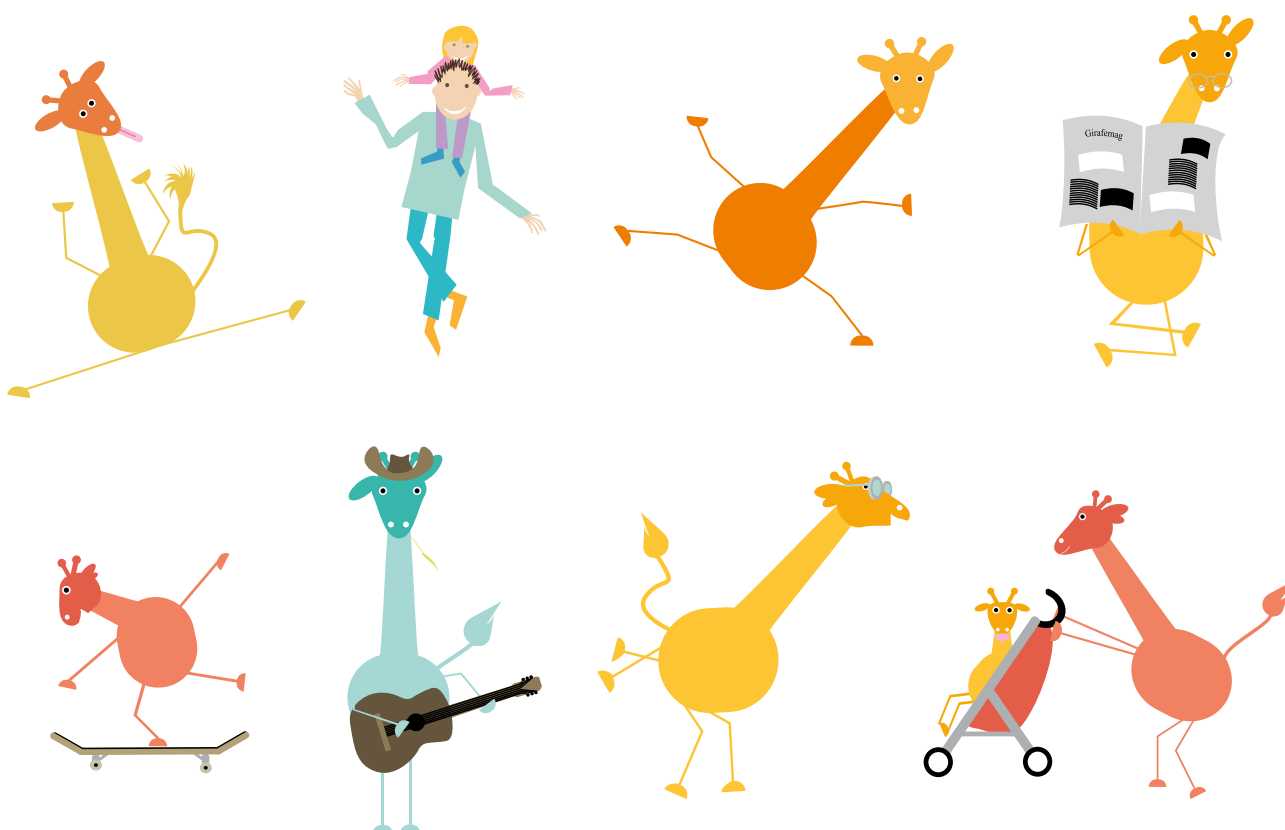
Un enfant et un adulte font face aux autres enfants. Ils exécutent devant eux, un geste, un mouvement, une mini chorégraphie, un effort... Ils peuvent choisir de reproduire un geste du quotidien, comme mettre ses chaussures, se peigner les cheveux ou se laver.

Ensuite, les enfants qui ont observé la scène font pareil. C'est une tentative, qui peut donner naissance à toutes sortes de ressemblances, dissemblances.



La proposition pédagogique

Imiter et adapter son activité en fonction de celle de l'autre.
Observer, créer, composer avec les autres.
Utiliser tout l'espace pour le parcourir.
Explorer et se déplacer.
Varier et enrichir son activité motrice.



LA COUVEUSE

LA CRÉATION
AU CŒUR
DE L'ÉDUCATION

Modules de co-création rassemblant professionnels de la petite enfance, parents et artistes.

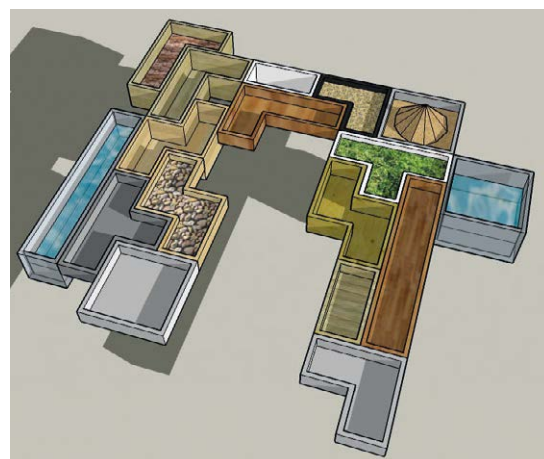
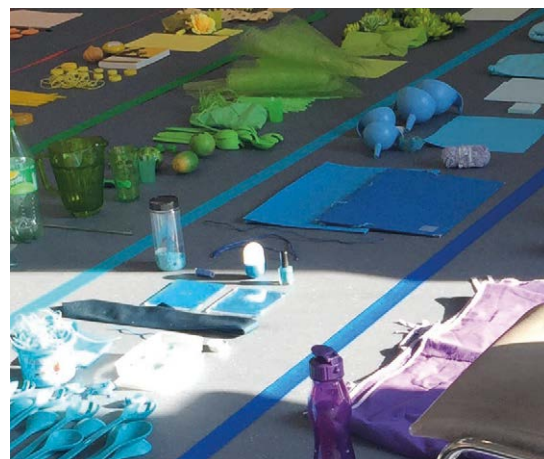
Conception d'installations, d'ateliers d'éveil artistique pour enfants de 0 à 6 ans.

- . Un cadre dédié à la créativité
- . Une approche pédagogique innovante
- . Une démarche durable et inclusive

Ensemble, avec le support des professionnels associés, vous créez votre approche pédagogique et les outils associés : créatifs, ludiques et beaux.

n° de déclaration
d'activité de formation
11 92 20096 92

Formation artistique et pédagogique à destination des professionnels de la petite enfance et des parents



Prochaines dates & thématiques

Stage « Couleur »

28 février et 01 mars 2019
Option visite culturelle le 02 mars 2019

Stage « Bruit, son, harmonie »

28 et 29 mars 2019
Option visite culturelle le 30 mars 2019

Stage « Land Art autour des 4 saisons »

18 et 19 avril 2019
Option visite culturelle le 20 avril 2019

Stage « Détourner des matières pour construire un espace »

30 et 31 mai 2019
Option visite culturelle le 01 juin 2019

Modalités, tarifs, informations

www.rdvpetiteenfance.fr/formation
contact@rdvpetiteenfance.fr